



Brigitte et Gilles DELLUC

Abri Pataud, Muséum national d'Histoire naturelle (U.M.R. 7194
du C.N.R.S.), F24620 Les Eyzies, et Spéléo-Club de Périgueux.

Courriel : gilles.delluc@orange.fr

Sites bibliographiques :

delluc.hominides, delluc.prehistoire, delluc.lascaux

Les découvertes d'art pariétal en Dordogne depuis un demi-siècle (1947-2000)

Introduction

1 - Les découvertes de sites ornés en Dordogne depuis la dernière guerre, c'est-à-dire depuis le début de l'explosion de la pratique de la spéléologie, sont le plus souvent le fait des spéléologues et, bien sûr, des membres de notre groupe local (créé en 1948 sous le nom de Spéléo-club périgourdin et nommé, depuis 1949, Spéléo-club de Périgueux). Les seules découvertes importantes sans liens avec le S.C.P. sont celles de Bara-Bahau en 1951 et de La Forêt en 1952.

Les découvertes d'art préhistorique antérieures à 1945 ont été dues à des préhistoriens (La Mouthe, Font de Gaume, Les Combarelles, Le Cap-Blanc, Bernifal...) ou ont été fortuites (Lascaux et Gabillou).

Nous avons choisi de détailler les circonstances de découverte, peu connues, de quelques sites et de mettre en évidence le mérite des spéléologues. Ainsi, par exemple, la reconnaissance officielle du caractère orné de Rouffignac par L.-R. Nougier et R. Robert est un cas particulier : les découvertes initiales des spéléologues n'avaient pas été prises au sérieux par l'autorité réputée compétente.

2 - Il y a découverte et découverte. Voici quelques exemples. Il peut s'agir de :

- la découverte pure et simple d'une grotte ornée

jusque là inconnue : c'est le cas de Villars, dont la pénétration a nécessité une désobstruction de l'entrée

- ailleurs, c'est l'exploration d'une galerie jusque là non pénétrée qui permet la découverte, comme à La Forêt, La Martine ou Cussac

- mais le plus souvent, la cavité (grotte ou parfois abri) est depuis longtemps connue et l'examen des parois met en évidence les manifestations graphiques pariétales, comme à Rouffignac, Fronsac, La Cavaille ou Jovelle.

- en outre, on doit compter avec les nombreuses découvertes effectuées secondairement - mais néanmoins importantes - dans des sites ornés connus : ainsi à Bernifal, Comarque, Le Poisson, La Mouthe, La Grèze, Bara-Bahau, pour ne citer que quelques exemples. Elles sont le fruit de l'étude méthodique (ou parfois de travaux de conservation) dans les sites. Dans notre liste, ces cavités sont indiquées par un astérisque.

3 - L'apport des spéléologues ne se limite pas à la découverte. L'étude des sites ornés débouche sur de nombreuses applications dérivées, en liaison avec l'art pariétal. Ainsi les nombreuses topographies effectuées, les importantes mesures de protection et de conservation mises en œuvre (dans le cadre du Laboratoire de recherche des Monuments historiques) et les études géomorphologiques, trop peu

nombreuses. Dans ces pages, on ne détaillera pas les travaux consacrés à la traduction graphique des informations recueillies et aux techniques de relevé, les comptes rendus de fouille ou d'examen des objets recueillis, l'interprétation des dispositifs topothématiques, les tentatives de datation des vestiges pariétaux, les analyses stylistiques, les travaux de conservation menés à bien... Ce sont des recherches de spécialistes, qui prennent place à distance de la découverte et n'ont guère leur place ici.

4 - Les références citées ici ne concernent pas, bien sûr, que les découvertes et travaux effectués, en tout ou partie, par les spéléologues. Des préhistoriens, comme C. Barrière et A. Roussot, ont parfois travaillé sur des découvertes effectuées par des spéléologues. Nous-mêmes avons constamment travaillé en étroite liaison avec le S.C.P. durant ce demi-siècle.

Notre bibliographie ne prétend pas à l'exhaustivité. Elle se limite aux références les plus récentes. Nous n'avons pas répertorié tous les inventaires commentés, tels les résumés de la *Préhistoire de l'art occidental* (1965, 1971 et 1995) ni les publications anciennes. Ne sont pas fichées ici, sauf exceptions, les petites notes parues dans *Spéléo-Dordogne*, revue du S.C.P. Les références aux notices de *L'Art des cavernes* ont été conservées : bien que succinctes et souvent dépassées, elles montrent bien l'état de la recherche au début des années quatre-vingt, il y a un quart de siècle déjà.

Plusieurs listes et inventaires de ces découvertes pariétales de Dordogne ont été publiés. En voici les références par ordre chronologique :

ROUSSOT A. 1965 : Les découvertes d'art pariétal en Dordogne, in : *Centenaire de la Préhistoire en Périgord (1864-1964)*, supplément au *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 91, p. 99-125, ill.

VIDAL P. 1967 : Grottes et abris ornés de la vallée de la Vézère, *Spelunca*, n° 3, p. 194-201, ill.

DELLUC G. et VIDAL P. 1970 : Vingt ans de découvertes archéologiques, *Spéléo-Dordogne*, n° 33, p. 274-276

DELLUC B. et G. 1975 : Graphismes rupestres non paléolithiques du Périgord, in : S. AVRILLEAU et B. et G. DELLUC *Cluzeaux et souterrains du*

Périgord, Archéologie 24, Périgueux, p. 157-186, ill.

NABER F.B., BERENGER D.J. et ZALLES-FLOSSBACH C 1976 : *L'Art pariétal paléolithique en Europe romane*, Instituts für Vor- und Frühgeschichte der Rheinischen Friedrich-Wilhelms Universität, 3 vol.

BITARD J.-P. 1979 : Contribution du Spéléo-club de Périgueux à la découverte de l'art pariétal préhistorique, *Spéléo-Dordogne*, p. 9-13

VIDAL P. 1981 et 1987 : *Cavernes en Périgord*, supplément à *Spéléo-Dordogne*, bulletin du S. C. de Périgueux, Fanlac, Périgueux ill.

DELLUC B. et G. 1989 : L'art pariétal paléolithique en France. Aperçu bibliographique des travaux 1976-1986, *L'Anthropologie*, 93, n° 2, p. 363-388, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : Après un siècle de fréquentation des grottes et abris ornés, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 128, p. 233-241, ill.

BITARD J.-P. 1994 : L'apport du Spéléo-club de Périgueux aux découvertes d'art pariétal préhistorique, *Spéléo-Dordogne*, p. 67-68

DELLUC B. et G. 1999 : Contribution du Spéléo-club de Périgueux à la connaissance de l'art pariétal de Dordogne, *Spéléo-Dordogne*, n° 13, numéro spécial publié à l'occasion du cinquantenaire du S.C.P., p. 25-54, ill.

GUICHARD F. 2001 : Les découvertes d'art pariétal paléolithique dans les grottes et abris du Périgord noir, *Art et histoire en Périgord noir*, *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire de Sarlat et du Périgord noir*, n° 84, p. 5-28².

DELLUC B. et G., 2002 : Les découvertes d'art pariétal en Dordogne depuis un demi-siècle (1947-2000), *Bull. de la Soc. hist. et arch. du Périgord*, 129, p. 439-458 et 653-672, ill.

DELLUC B. et G., 2004 : Les découvertes d'art pariétal en Dordogne depuis un demi-siècle (1947-2000), in : Actes du XIV^e congrès de l'Union des Sciences préhistoriques et protohistoriques, université de Liège, 2001, Section 8, arts du Paléolithique supérieur et du Mésolithique, BAR International Series 1311, Archaeopress, Oxford, p. 115-134, ill.

5 - Quelques ouvrages classés par ordre chronologique

SONNEVILLE-BORDES S. de 1960 : *Le Paléolithique supérieur en Périgord*, Delmas, Bordeaux, ill.

DELLUC B. et G. 1978 : Les manifestations

2. Cet article de F. Guichard s'inspire, pour le Sarladais, de celui, multigraphié, de B. et G. Delluc paru en 1999 dans *Spéléo-Dordogne*.

graphiques aurignaciennes sur support rocheux des environs des Eyzies (Dordogne), *Gallia-Préhistoire*, 21, p. 213-438, ill.

LEROI-GOURHAN Arl., ALLAIN J., et al 1979 : *Lascaux inconnu*, XII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S., Paris, ill.

COLLECTIF 1984 : *L'Art des Cavernes, Atlas des grottes ornées paléolithiques françaises*, Ministère de la Culture, Paris, ill.

BRUNET J., VIDAL P. et VOUVE J. 1985 : Conservation de l'art rupestre. Deux études, Glossaire illustré. *Études et documents sur le patrimoine culturel*, n° 7, U.N.E.S.C.O., ill.

DELLUC B. et G. (sous la dir. de) 1989 : *La Sculpture rupestre en France de la Préhistoire à nos jours*, (actes du colloque de Brantôme, août 1988, sous la présidence des Prs A. Chastel et H. de Lumley), Société historique et archéologique du Périgord, Périgueux

DELLUC B. et G. (sous la dir. de) 1990 : *Le Livre du Jubilé de Lascaux, 1940-1990*, Société historique et archéologique du Périgord, supplément au tome CXVII du *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*

BRUNET J., VIDAL P., VOUVE J. (sous la direction de) 1990 : *50 ans après la découverte de Lascaux, journées internationales d'étude sur la conservation de l'art rupestre* (actes des journées du Périgord, 20-23 août 1990), Office départemental du tourisme de la Dordogne

DELLUC B. et G. 1991 : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, ill. (préface de A. Leroi-Gourhan)

LEROI-GOURHAN A. (nouvelle édition revue et augmentée par DELLUC B. et G.) 1995 : *Préhistoire de l'art occidental*, Citadelles et Mazenod, Paris, ill. (préface de Y. Coppens). De nouvelles notices et photographies concernent les récentes découvertes

BRUNET J. et VOUVE J. (et collaborateurs dont VIDAL P.) 1996 : *La conservation des grottes ornées*, Ministère de la Culture et C.N.R.S., Paris, ill. On consultera sa bibliographie sur les grottes périgordines traitées, qui dépasse le cadre des présentes pages

VIDAL P. 2001, *L'Art rupestre en péril*, Pilote 24, Périgueux, ill.

DELLUC B. et G., 2003 : *Lascaux retrouvé, les recherches de l'abbé André Glory*, éditions Pilote 24, Périgueux, 364 p., ill.

AUJOULAT N. 2004 : *Lascaux. Le geste, l'espace et le temps*, Seuil, Paris, 274 pages, ill.

DELLUC B. et G., 2006 : *Connaître Lascaux*,

Sud Ouest, Bordeaux. Nouvelle édition refondue et très augmentée, 80 p., ill.

DELLUC B. et G. 2008 : *Dictionnaire de Lascaux*, Éditions Sud Ouest, Bordeaux.

GLORY A. 2008 : *Les recherches à Lascaux (1952-1963). Documents recueillis et présentés par Brigitte et Gilles Delluc*, XXXIX 39^e supplément à *Gallia Préhistoire*, CNRS éditions.

Notices des découvertes

La liste des découvertes d'art pariétal en Dordogne comporte une cinquantaine de noms. Les sites sont ici classés par ordre chronologique des découvertes effectuées entre 1947 et 2000. Il s'agit soit de découvertes de grottes ou de sites ornés, soit de découvertes de graphismes inédits dans des cavités déjà connues comme recelant des manifestations d'art pariétal : le nom du site est alors flanqué d'un astérisque*.

1947 : La grotte de Rouffignac (Rouffignac)

La grotte de Rouffignac (ou grotte de Miremont), ou du moins le réseau supérieur du réseau, est connu depuis toujours. L'histoire, en deux étapes, de la découverte, mérite d'être contée.

Le père de la spéléologie E.-A. Martel et le préhistorien H. Breuil eurent au moins un point commun. Tous deux visitèrent en effet, tour à tour, la grotte de Rouffignac et tous deux passèrent à côté des dessins et des gravures sans les voir. Martel topographie la cavité pendant deux jours en août 1893 ; Breuil la parcourt sur 400 mètres environ, durant une ou deux heures, le 4 août 1915, le nez au sol, à la recherche d'un *Trechus* cavernicole, « spécial à cette caverne et depuis longtemps connu », avec l'entomologiste Charles Alluaud. Il observe seulement - comme il le dira plus tard - « des traces digitales sur plafond dans une petite galerie, probablement anciennes ». Longtemps après, il fit part de cette observation à l'abbé A. Glory, « qui n'y fit à son tour qu'une courte et très incomplète exploration » (en 1948 avec F.-E. Koby, selon C. Barrière) (Breuil, 1957, 1958 et 1960). Comme le note A. Leroi-Gourhan, « il faut avoir beaucoup fréquenté les cavernes pour savoir qu'on peut très bien ne voir qu'au bout d'un temps très long certains détails qui crèvent



Fig. 1 - *Grotte de Rouffignac*. En 1948, les spéléologues de Périgueux, sous la conduite de leur président Bernard Pierret, explorent la cavité. Ils découvrent et signalent, sans succès, la frise des rhinocéros (cliché B. Pierret : à g., B. Pierret ; à dr., le docteur vétérinaire M. Latour, camp de Noël 1948).

les yeux et devant lesquels on est passé cent fois » (Leroi-Gourhan, 1965).

Juste après la fin de la dernière guerre, les spéléologues explorent les parties profondes du réseau. Au moins dès décembre 1948, ils observent, dans les galeries supérieures, plusieurs dessins, en particulier la frise des trois rhinocéros (fig. 1). Bernard Pierret, le président du Spéléo-club de Périgueux, les signale à Séverin Blanc, alors directeur des Antiquités préhistoriques. L'un de nous (G.D.) se souvient parfaitement avoir admiré cette frise en février 1949 (fig. 2). Tout le monde connaissait cette grande grotte et, pour S. Blanc, les dessins ne pouvaient être que modernes.

Dix années plus tard, le 26 juin 1956, les dessins et les gravures de Rouffignac sont spectaculairement révélés par le Pr L.-R. Nougier et R. Robert. Une malheureuse polémique éclate entre les inventeurs officiels et les spéléologues de Périgueux. Après que L.-R. Nougier eut annoncé la découverte au Congrès préhistorique de Poitiers, le 20 juillet 1956, B. Pierret essaya de faire entendre sa voix, évoqua la visite de Martel et émis quelques doutes sur certains dessins qui lui paraissaient nouveaux. Mal lui en prit, car L.-R. Nougier, sans concertation ni indulgence, se lança dans une agressive « guerre des Mammouths », par presse interposée.

L'abbé H. Breuil, appelé en renfort pour authentifier les dessins le 17 juillet 1956, n'a rien oublié

de ses démêlés avec E.-A. Martel au début du siècle (Delluc, 1998). Ses commentaires retrouvent toute leur violence malgré le temps écoulé : « Martel, que j'ai très bien connu, est resté, en matière d'histoire naturelle et de préhistoire, un primaire prétentieux et un très mauvais observateur [...]. J'ai dû le remettre à sa place de telle manière qu'il ne s'y est plus frotté [...]. Les spéléologues de Périgueux l'ont, à tort, considéré comme un demi-dieu : rien d'important n'aurait pu lui échapper » (Breuil, 1958). L'abbé reconnaissait pourtant clairement les mérites



Fig. 2 - *Grotte de Rouffignac*. Après une exploration du réseau inférieur, en février 1949. De haut en bas et de g. à dr. G. Delluc, H. Duroueix, G. Gérin, Mistaudy, M. Fourcaud et X.

des spéléologues, puisqu'il écrivait que « M. Pierret a rendu compte dans son premier livre des travaux purement spéléologiques de ces explorateurs. [...] Une photographie de leur camp [de Noël 1947] a été publiée [in : Pierret, 1953, reprise par H. Breuil, 1959] [...] : trois figures de rhinocéros peintes en noir se trouvent prises dans sa photographie ». Il poursuit : « M. Pierret, mieux informé, en avertit, comme il convenait, M. S. Blanc, Directeur de la Province préhistorique, alors très fatigué, [qui], ayant péniblement poussé jusqu'au rhinocéros, [...] en toucha la couleur du bout du doigt et, comme elle y laissait une trace noire, il l'a injustement déclarée fausse » (*ibid.*). « M. Blanc, peu qualifié, [...] ne m'en a dit mot, ni au Ministère » (Breuil, 1957 et 1958). C'est notre maître André Leroi-Gourhan qui apportera une conclusion sans passion à cette triste affaire, en écrivant dans *Préhistoire de l'art occidental*, à propos des œuvres pariétales de Rouffignac : « Les premiers à les remarquer furent les membres du Spéléo-Club de Périgueux [...]. Ne pouvant juger de l'âge des peintures, les spéléologues s'adressèrent au directeur de la Circonscription préhistorique qui, peut-être hâtivement, les jugea fausses. Les amateurs s'inclinèrent » (Leroi-Gourhan, 1965).

De 1990 à 1994, des travaux méticuleux, sous la direction de J. Brunet et de P. Vidal, aboutirent à l'élimination des graffiti au noir de fumée maculant les grands panneaux, notamment le grand plafond : une véritable re-découverte des dessins. Cela avait déjà été le cas à La Baume-Latrone et à Niaux, sous la direction des mêmes spécialistes. C. Barrière a effectué une étude exhaustive de la caverne et les relevés des figures et des signes (Barrière, 1982). Tout récemment J. Plassard, ancien président du SC Périgueux, en charge de la grotte, auteur de la découverte d'un nouveau cheval gravé (Plassard, 1992), vient de lui consacrer un très beau et intéressant livre, avec, notamment, les clichés des panneaux nettoyés (Plassard, 1999).

BARRIERE C. 1982 : *L'Art pariétal de Rouffignac*, Picard, Paris, ill.

BARRIERE C. 1984 : Grotte de Rouffignac, in : *L'Art des cavernes...*, p. 201-207, ill.

BREUIL H. 1958 : La caverne ornée de Rouffignac, Crode-Granville (Dordogne), découverte par M. le Professeur L.-R. Nougier et M. R. Robert, in : *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 44, p. 147-167, ill. (texte analogue : La Caverne ornée

de Rouffignac, *Gallia*, 1957, 15, fasc. 3, 17 p., ill.).

DELLUC B. et G. 1998 : Les mésaventures du spéléologue Edouard-Alfred Martel dans la préhistoire du Périgord, *Bulletin historique et archéologique du Périgord*, 125, p. 627-655, ill.

LAGRANGE J. 1998 : La guerre des mam-mouths, *le Journal du Périgord*, juin 1998, p. 62-63, ill.

LEROI-GOURHAN A. 1965 et 1995 (3^e édit., revue et augmentée par DELLUC B. et G.) : *Préhistoire de l'art occidental*, Mazenod, Paris

NOUGIER L.-R. 1957 : *Rouffignac ou la guerre des mam-mouths*, La Table ronde, Paris, ill.

PIERRET B. 1953 : *Le Périgord souterrain*, Leymarie, Montignac (avec un cliché de la frise des rhinocéros de Rouffignac-Miremont pris à Noël 1948 et une préface de Norbert Casteret)

PIERRET B. 1957 : *Les Cavernes touristiques du Périgord*, imprimerie périgourdine, Périgueux (avec des précisions sur Miremont-Rouffignac)

PLASSARD J. 1992 : Réflexions sur l'art de Rouffignac, *L'Anthropologie*, 96, p. 357-368, ill.

PLASSARD J. 1999 : *Rouffignac, le sanctuaire des mam-mouths*, éditions du Seuil, Paris.

1949 : La grotte de La Sudrie (Villac)

La biche gravée de cette petite grotte creusée dans les grès rouges a été découverte par les amateurs-collectionneurs G. Peyrille et J.A. Delmas en 1932. H. Breuil en a effectué un calque en 1937 et a renoncé à relever les autres traits. Il a publié une notice dans les *Quatre cents siècles* (1952). C'est le 14 avril 1949 que l'abbé A. Glory effectue et publie un second relevé et une photographie de la figure rubriquée à la craie. Deux autres études suivront.

ARCHIVES A. GLORY, Institut de Paléontologie humaine, Paris.

AUJOULAT N. 1984 : Grotte Nancy, in : *L'Art des cavernes...*, p. 245-247, ill.

DELLUC B. et G. 1986 : La grotte ornée de la Sudrie à Villac (Dordogne). *Bull. de la Société historique et archéologique du Périgord*, 113, p. 271-282, 3 fig. (avec la collaboration de B. Galinat et F. Guichard)

DELLUC B. et G. 1991 : *L'art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 289-292, ill.

GLORY A., BAY R. et KOBAYASHI F. 1949 : Gravures préhistoriques à l'abri de La Sudrie (Dordogne), *Rivista di Scienze Preistoriche*, IV, p. 97-100, ill.

1951 : La grotte de Bara-Bahau (Le Bugue)

La grotte est connue depuis toujours. Naguère encore, les enfants du Bugue venaient jouer ici. Norbert Casteret, accompagné de sa fille et de son fils, fut convié à visiter la cavité. Le 1^{er} avril 1951, Maud Casteret, se reposant allongée sur le sol, aperçut les premiers traits gravés : un cheval, puis « une vache aux belles cornes ». Les Casteret identifièrent une quinzaine d'animaux. Ils présentèrent le soir même leur trouvaille à leur hôte, un temps sceptique compte tenu de la date de l'événement.

H. Breuil et A. Glory attribuèrent les gravures, assez rudimentaires, à un moment reculé du Paléolithique supérieur. A. Glory en effectua les relevés durant l'été 1955. Habitué des relevés au calque, qu'il employait à la même époque à Lascaux, il ne put utiliser cette technique ici, en raison de la fragilité toute particulière de la paroi, et opéra, à distance, en projetant l'image observée sur une vitre elle-même recouverte d'un calque. Le résultat en est mauvais. En outre, A. Glory a cherché à « voir » des figures animales là où il n'y avait que quelques traits, d'où un bestiaire d'un graphisme élémentaire, peuplé d'animaux qui n'existent que dans l'imagination de l'auteur des relevés (Glory, 1955 et 1956 ; Aujoulat, 1984). Un peu plus tard, A.

Leroi-Gourhan a observé que les images animales lui paraissaient simplement magdaléniennes et a insisté sur les signes quadrangulaires du registre inférieur (Leroi-Gourhan, 1965).

Le relevé des figures, des signes et des griffades d'ours demeurait à faire et nous l'avons effectué en 1986 et 1987. Il convenait aussi de prendre parti au sujet des nombreux tracés digitaux qui méandrent sur la paroi molle : nous les pensons aujourd'hui modernes. Ainsi relevés, les figures et les signes cadrent bien avec ce que l'on sait du Magdalénien des environs des Eyzies et les signes sont proches des quadrangulaires du Magdalénien ancien ou moyen. Chemin faisant, nous avons pu éliminer de l'inventaire bon nombre des « figures » observées par A. Glory et présenter un relevé complet des œuvres (fig. 3). Notre principale découverte est un grand cheval gravé au registre inférieur (plus de 2 m de long). F. Guichard a rédigé la description spéléologique de la cavité, levé le plan et mis au net nos coupes (Delluc *et al.*, 1997 1 et 2).

ARCHIVES A. GLORY, Institut de Paléontologie humaine, Paris et Le Bugue.

AUJOULAT N. et DAURIAC N. 1984 : Grotte de Bara-Bahau, in : *L'Art des cavernes...*, p. 92-95, ill.

DELLUC B., DELLUC G., GUICHARD F. 1997 : La grotte ornée de Bara-Bahau, Le Bugue, Géologie



Fig. 3 - Grotte de Bara-Bahau. Contrôle des griffades, des tracés digitaux et des traces diverses en octobre 1987 (cliché Delluc).

et préhistoire, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 124, p. 31-62, ill.

DELLUC B., DELLUC G., 1997 : Les gravures de la grotte ornée de Bara-Bahau, Le Bugue, Dordogne, *Gallia Préhistoire*, 39, p. 109-150, ill.

GLORY A. 1955 : *Caverne ornée de Bara-Bahau, Le Bugue-sur-Vézère*, Imprimerie spéciale de banque, ill.

GLORY A. 1956 : La caverne ornée de Bara-Bahau au Bugue-sur-Vézère, in : *Congrès préhistorique de France*, XV^e session Poitiers-Angoulême, p. 529-534, ill.

1952 : La grotte de La Forêt (Tursac)

L'entrée de cette petite grotte a été désobstruée par un vacancier, D. Le Dren, en 1952, en rive gauche de la Vézère, non loin de l'abri du Facteur. L'abbé A. Glory, accompagné de l'abbé E. Jardel en ont relevé, au calque, les gravures : au moins trois rennes et trois chevaux. L'abbé Glory a cru y lire aussi d'autres traits dont un félin, mais son relevé, comparé au modèle, est peu convaincant. Un sondage fut conduit à l'entrée par D. Le Dren sans grand résultat. L'abbé H. Breuil n'avait pu pénétrer dans cette cavité très exigüe. Une seule photographie a été publiée. Nous avons essayé récemment de rassembler archives, notes et documents graphiques sur cette grotte ornée, incomplètement étudiée et aujourd'hui rebouchée (Delluc, 2002).

ARCHIVES A. Glory, E. Jardel, D. Le Dren, H. Breuil et B. et G. Delluc.

AUJOULAT N. 1984 : Grotte de La Forêt à Tursac, in : *L'Art des cavernes...*, p. 239-241, ill.

DELLUC B. et G. 2003 : La grotte de La Forêt (Tursac), archives et documents, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 130, p. 217-246, ill.

LE DREN D. 1959 : La grotte de la Forêt à Tursac, *Bulletin de la Société d'études et de recherches préhistoriques des Eyzies*, 9, p. 46-48, ill.

LE DREN D., GLORY A. et JARDEL E. 1953 : Grotte à gravures préhistoriques de la Forêt près Reignac, à Tursac, in : *Congrès préhistoriques de France*, 14, Strasbourg-Metz, p. 371-373, ill.

1953 : La grotte de Saint-Cirq (Saint-Cirq-du-Bugue)

La grotte de Saint-Cirq est située en aval de la zone majeure Montignac-Les Eyzies, juste avant la

dernière grotte vézérienne connue, celle de Bara-Bahau.

En mai 1952, M. Noël Brousse, propriétaire, crut voir une gravure de mammoth (en réalité des impacts de pic métallique) dans l'entrée de la grotte. Il avertit son cousin, le préhistorien Séverin Blanc, qui confia l'exploration de la cavité au spéléologue Bernard Mortureux. Ce dernier, le 22 mai, distingua le bison sculpté n° 1 (Jardel, 1987). Le 6 juin (et en compagnie de l'abbé H. Breuil), S. Blanc, M. et Mme B. Mortureux visitèrent la caverne ; l'abbé Breuil aurait identifié le cheval n° 2 (baptisé « renne » par lui, selon S. Blanc), observa le bison n° 1 (Blanc, 1955) et « deux autres gravures, possibles... mais l'abbé étant pressé, nous n'avons pas poursuivi plus loin, ni plus longuement l'examen des parois » (lettre du 10 juin 1952 de S. Blanc, citée par Saradet, 1980). Cette visite, non mentionnée dans les éphémérides de H. Breuil, a été confirmée par A. Roussot.

Une nouvelle visite de la grotte, décisive, eut lieu le 4 mai 1953. L'abbé E. Jardel en a donné un récit précis (presse locale des 13, 16, 18 et 20 mars 1957). « Cette équipe comprenait les Mortureux, l'abbé Glory, R. Constant, B. Pierret, président du Spéléoclub de Périgueux, instituteur à Peyzac, que l'abbé Glory avait pris au passage, et moi-même [...]. Une observation un peu plus attentive et un éclairage plus judicieux [E. J.] nous révélaient notre fameux *sorcier* [sic] ». L'abbé Glory fit immédiatement un calque sur cellophane.

S. Blanc présente ce calque et publie une photographie de cette figure, ainsi qu'une première description au Congrès préhistorique de France de Strasbourg, le 8 juillet 1953, avec B. Mortureux, mais en signant seul la publication (Blanc, 1955). Il conteste le calque de l'abbé Glory.

Une première campagne de calques des figures est prestement exécutée par l'abbé A. Glory, le 29 août 1957 (avec M. Rivière), mais non publiée. Il y fit d'autres travaux, notamment le 10 août 1960 et le 14 septembre 1965 : calques des gravures, (avec J.-L. Villeveygoux, J.-P. et D. Vialou) et topographie. A. Glory conduisit une mission de moulages les 12 et 13 avril 1966, à l'initiative et en présence de L. Balout, avec la collaboration de J.-L. Villeveygoux et de B. Passet (de la société industrielles des Silicones). Les surfaces moulées conservent les auréoles blanc bleuté laissées par le produit mouillant. Le procédé fut efficace sur trois des surfaces moulées, mais la

quatrième a malencontreusement perdu une grande partie de son épiderme (Glory, archives).

À la suite de la publication d'une monographie fantaisiste, faisant « apparaître » de nombreuses « figures » imaginées (Dams, 1980), nous avons effectué l'étude systématique des gravures pariétales en 1982 (Delluc, 1987). En plein accord avec Mme L. Dams, et après un nouvel examen, en sa présence, des parois de la cavité, sur l'initiative de A. Roussot et en compagnie de J. Vertut, il ne sera pas fait référence ici à son ouvrage qui comporte de très nombreuses erreurs indépendantes de la volonté de l'auteur (Delluc, 1988, note 6).

Dans la zone d'entrée, les animaux ont un style qui évoque le début du Magdalénien. Dans la zone profonde, les gravures s'organisent en une composition très symbolique autour d'une représentation masculine, complète, exceptionnelle, complétée par une tête de bison et une tête de bouquetin, des signes géométriques (image vulvaire, bâtonnets parallèles), deux têtes humaines bestialisées : l'une d'elles n'est plus visible que sur le moulage que nous avons retrouvé dans les collections Glory ; l'autre est associée à un cheval et à une figure féminine schématique, très classique, en une scène terminale. Les éléments stylistiques et symboliques de la zone profonde, évoquent le Magdalénien moyen ou supérieur.

ARCHIVES A. Glory, Institut de Paléontologie humaine, Paris, et E. Jardel.

BLANC S. 1955 : Une nouvelle grotte ornée près des Eyzies. La grotte Noël Brousse à Saint-Cirq, *Congrès préhistorique de France, Strasbourg-Metz 1953*, p. 178-182, ill.

BREUIL H. 1960 : Ma vie en Périgord (1897-1959), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 87, p. 114-131.

BRUNET J. et VIDAL P. 1978 : Grotte Sous-le-Roc de Saint-Cirq-du-Bugue (Dordogne). Études des conditions climatiques. Intervention. Conservation, *Spéleo-Dordogne*, n° 66, p. 2-10, ill. (texte analogue dans *Spelunca Bulletin*).

DAMS L., 1980 : *L'art pariétal de la grotte du Roc Saint-Cirq*, BAR Series 79, Oxford, 149 p., ill.

DELLUC B. et G. 1982 : Les trois figures humaines de la grotte de Saint-Cirq (Dordogne), *Ars Praehistorica*, 1, p. 147-150, 1 fig.

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte de Saint-Cirq, in : *L'Art des cavernes...*, p. 210-213, ill.

DELLUC B. et G. et GUICHARD F. 1987 : La

grotte ornée de Saint-Cirq (Dordogne), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 84, p. 364-393, ill.

DELLUC B. et G. 1994 : Inventaire iconographique des figures féminines schématiques du Périgord, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 131-137, ill.

DELLUC B. et G. 1995 : Les figures féminines schématiques du Périgord, *L'Anthropologie*, 99, n° 2/3, p. 236-257, ill.

JARDEL E. 1987 : Note manuscrite pour accompagner le relevé de l'homme de Saint-Cirq par l'abbé Glory (déposé au Musée national de Préhistoire des Eyzies) ; documents et archives recueillis par B. et G. Delluc.

1955 à 1964 : La grotte de Gabillou (Sourzac)

Cette petite grotte, ornée de plus de deux cents fines gravures du Magdalénien ancien, a été découverte à la fin de 1940, lors de la réparation d'un mur. Mais l'achat de la grotte par le Dr J. Gausсен, médecin de campagne, ses travaux (nocturnes) d'abaissement du sol, sa fouille et l'étude des parois se situent entre 1955 et 1964, jusqu'à la publication de sa grande monographie. Il fournira ensuite plusieurs articles et notes. Une éventuelle étude technologique des traits compléterait bien cette belle étude.

DUHARD J.-P. 1990 : Les humains gravés de Gabillou, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 117, p. 99-111, ill.

GAUSSEN J. 1964 : *La Grotte ornée de Gabillou*, Institut de Préhistoire de l'université de Bordeaux, n° 3, ill.

GAUSSEN J. 1960 : Nouvelles fouilles dans la grotte de Gabillou, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 87, p. 58-67, ill.

GAUSSEN J. 1984 : Grotte de Gabillou, in : *L'Art des cavernes...*, p. 225-231, ill.

GAUSSEN J. 1988 : La couleur à Gabillou, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 115, supplément à la 3^e livraison, p. 21-26, ill.

GAUSSEN J. 1988 : Lascaux, Gabillou, même école, mêmes conventions, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 115, p. 195-201, ill.

GAUSSEN J. 1991 : Gabillou et la signification de l'art pariétal, *Paléo*, n° 3, p. 113-117

GAUSSEN J. 1992 : Figures étranges à Gabillou, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 119, p. 215-220, ill.

CLOTTES, J. et LARUE-CHARLUS, G. 2003 : Quelques compléments sur l'art de Gabillou, *Préhistoire. Art et Sociétés*, tome LVIII (Mélanges Jean Gaussen), p. 29-45.

1957 : La grotte du Bison (Meyrals)

Cette grotte fait partie des cavités qui s'ouvrent dans la falaise, en rive gauche de la Petite Beune. Un « mur » ancien est observé. La décoration a été reconnue en trois temps. Une première main négative noire a été découverte à la fin des années cinquante par C. Huguet (probablement en 1957), sur la paroi droite au niveau du sol sableux, au fond de la galerie principale. Une seconde main a été repérée par A. Deschamps en 1974 à quelques mètres de la première, sur la même paroi. C. Archambeau, J. Beaufort et A. Roussot ont découvert des vestiges gravés dont un mammoth et peut-être un ou deux signes tectiformes en 1976 dans une galerie secondaire (Roussot, 1984).

DESCHAMPS A. 1970 : Grotte du Bison (Meyrals) : une nouvelle main négative, *Bulletin du Spéléo-club de Périgueux*, n° 54, p. 4-5, ill.

ROUSSOT A. 1970 : La grotte du Bison, commune de Meyrals : une nouvelle main peinte, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 97, p. 46-51, ill.

ROUSSOT A. 1984 : Grotte du Bison, in : *L'Art des Cavernes...*, p. 175-177, ill.

1957 : La grotte de Villars (Villars)

L'entrée de la grotte de Villars, la plus vaste des cavités anastomosées en réseau qui s'ouvrent sur le flanc du massif du Cluzeau, a été découverte, en décembre 1953, par cinq membres du Spéléo-club de Périgueux : B. Pierret, R. de Faccio, P. Vidal, M.-C. Fères et Y. Jézéquel. A travers quelques pierres sourdait un nuage de buée cet hiver-là, par un minuscule orifice comblé, qu'il fallut dégager. L'exploration commença et, en 1956, les spéléologues remarquèrent, dans cette cavité vierge, des traces de passages anciens (griffades d'ours et concrétions cassées, dont certaines avaient repoussé).

À la fin de 1957, les spéléologues observaient, après un parcours difficile, la première figure sous calcite, peut-être un bovin, et un long trait noir sur une draperie cassée de la salle des Cierges, à une cinquantaine de mètres de l'entrée. Le 19 janvier 1958, une équipe de ce même groupe (dont J. Bordes, R. de Faccio, J. Lagrange, A. Sylvan et P. Vidal), accompagnée d'A. Glory et de A. Versaveau, propriétaire, désobstruait une chatière, scellée par des concrétions, faisant communiquer la salle des Cierges à la salle des Peintures proprement dite. P. Vidal fut le premier à s'engager dans la chatière et à apercevoir les dessins de la Rotonde des chevaux. C'est ainsi que fut découverte la zone la plus ornée de la grotte. (fig. 4).

A. Glory et le S.C.P. accueillent F. Bordes et H. Breuil (dont ce fut là, sans doute, la dernière



Fig. 4 - Grotte de Villars. Peu après la découverte en 1958, Jacques Lagrange devant la célèbre scène Homme-bison, homologue de celle du Puits de Lascaux. (cliché Lagrange).



Fig. 5 - *Grotte de Villars*. L'abbé Henri Breuil observe les objets que lui présentent Bernard Pierret et Pierre Vidal (cliché J. Lagrange).

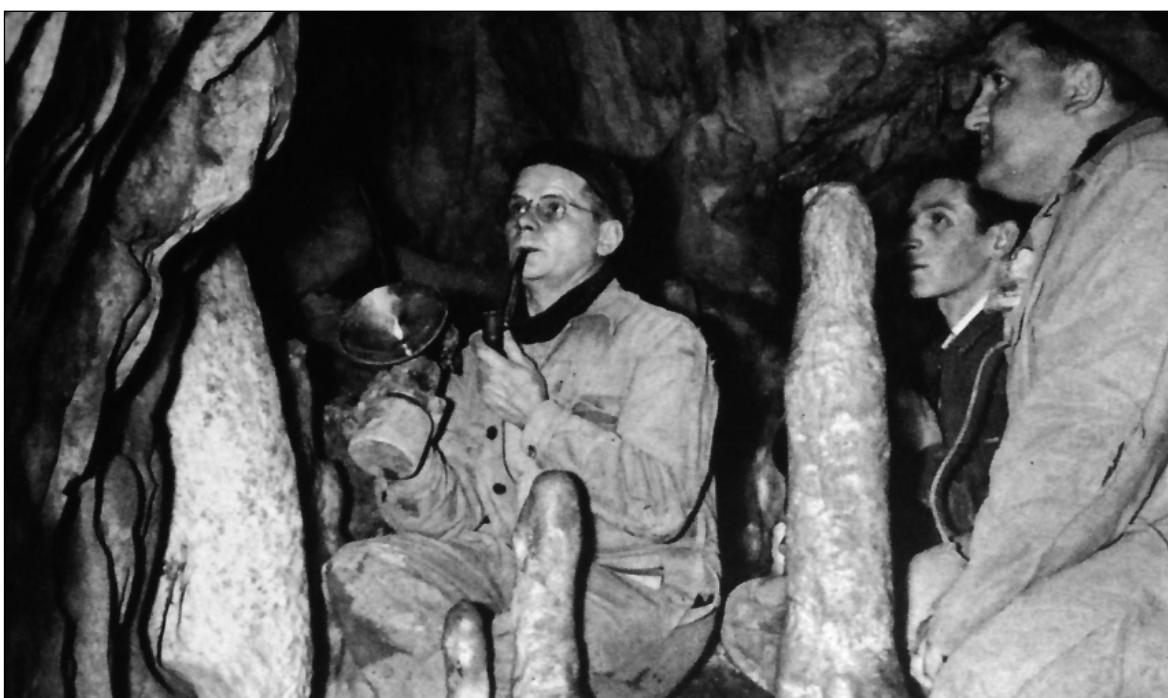


Fig. 6 - *Grotte de Villars*. En mars 1959, André Leroi-Gourhan, accompagné de son collaborateur Jean Vertut et du spéléologue Robert de Faccio, examine la scène de l'homme et du bison (cliché J. Lagrange).

incursion souterraine profonde), le 24 août 1958 (fig. 5). A. Glory publie, avec B. Pierret, un article préliminaire avec un inventaire rapide des œuvres principales (Glory et Pierret, 1960). Venu en mars 1959 (fig. 6), A. Leroi-Gourhan consacre à ce sanctuaire souterrain une courte notice de *Préhistoire de l'art occidental* (1965). Nous avons effectué l'étude

minutieuse de la grotte ornée durant l'année 1970 (Delluc, 1974).

Dans les salles ornées, des traces de passage des hommes préhistoriques avaient été observées et divers objets recueillis par les spéléologues ou lors des travaux d'aménagement. Ils sont conservés et présentés sur place : nombreuses concrétions cassées ;

godets naturels de calcite ; éclats de silex, dont un rubéfié et éclaté au feu ; vestiges osseux, notamment de renne (omoplates) ; un bois de renne ; fragments d'ocre et de manganèse.

La zone ornée est une galerie profonde, d'accès malaisé mais jalonné de ponctuations. Le sanctuaire est organisé en ensembles bien délimités : accès, salle des Cierges, salle des Peintures. Les thèmes animaux (chevaux, bisons, bouquetins) et les signes (bâtonnets, points, signes barbelés, croix, figures féminines schématiques) sont isolés ou, le plus souvent, regroupés.

Les caractéristiques stylistiques observés sur les animaux et les éléments thématiques évoquent des œuvres du Solutréen et du début du Magdalénien, période à laquelle ce petit sanctuaire est attribué habituellement (Leroi-Gourhan, 1965 et 1995 ; Delluc, 1974).

Les panneaux dépourvus de voile de calcite ont parfois connu, depuis la découverte, quelques modifications : menues retouches apportées au bison et à l'homme de la scène, estompage progressif des traits du panneau gravé, effacement du signe cruciforme, comme l'attestent les photographies anciennes (Delluc, 1974).

Une datation C 14 a été obtenue récemment sur une dent brûlée (19 000 BP). Hubert Versaveau a découvert une lame de silex dans l'éboulis terminal qui nous paraît être un « ex-voto ».

DELLUC B. et G. 1974 : La grotte ornée de Villars (Dordogne), *Gallia-Préhistoire*, 17, p. 1-67, ill.

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte de Villars, in : *L'Art des cavernes...*, p. 246-251, ill.

DELLUC B. et G. 1986 : Une note inédite de l'abbé Glory sur la grotte ornée de Villars (Dordogne), *Spéléo-Dordogne*, Bulletin du Spéléo-club de Périgueux, n° 99, p. 2-3

GLORY A. et PIERRET B. 1960 : La grotte ornée de Villars, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 57, p. 355-361, ill.

LEROI-GOURHAN A. 1995 : *Préhistoire de l'art occidental*, Citadelles et Mazenod, Paris (nouvelle édition mise à jour par B. et G. Delluc ; 1^{re} édition : 1965), ill.

PIERRET B. 1959 : *La Caverne de Villars*, Imprimerie périgourdine, Périgueux, ill.

PIERRET B. 1969 : *Villars, caverne périgourdine*, Bernard et Lalorette, Périgueux, ill.

SPELEO-CLUB DE PERIGUEUX (s.d. 1985) : *La Grotte préhistorique de Villars*, imprimerie Lo Trebuc, Bonnut (textes de P. Vidal et de B. et G. Delluc), ill.

1958 : La grotte de la Mouthe* (Les Eyzies-de-Tayac)

La partie terminale de la caverne, protégée par une chatière et réputée inexplorée, est visitée le 23 mars 1958 par l'abbé A. Glory, accompagné de huit spéléologues. Ils découvrent trois dessins peints incomplets. A. Glory revient en 1959 travailler dans cette zone avec un assistant et le propriétaire Lapeyre. Il croit distinguer, à la lueur d'une bougie, de multiples tracés gravés superficiels, bien peu convaincants, qu'il publie (Glory, 1965). Cette publication devait induire en erreur A. Leroi-Gourhan (Leroi-Gourhan, 1965, p. 295).

Nous avons relevé en 1971 et 1972, seulement trois tracés noirs vestigiaux, dont deux bisons, et deux points rouges, sans aucune gravure (Delluc, 1973)³. Un graffiti de la galerie principale permet de préciser la date de la première exploration de La Mouthe (8 avril 1895) et la liste des quatre exploreurs. Un autre, dans la galerie terminale, porte un seul nom et une date : Armand Laborie, 11 avril 1895. Il est assez probable que c'est ce dernier qui informa H. Breuil de l'existence de traits peints dans cette galerie profonde ; A. Glory tenait cette indication de H. Breuil.

La découverte des gravures préhistoriques de la grotte de La Mouthe en avril 1895, après désobstruction à la demande de E. Rivière, occupe une place fondamentale dans l'étude de l'art rupestre : La Mouthe est la première grotte ornée reconnue comme paléolithique par le monde savant en 1902 (fig. 7). L'abbé H. Breuil releva les œuvres pariétales de la galerie principale avec de brefs commentaires (Breuil, 1952), se proposant de publier un jour un long texte dans la suite des *Quatre cents siècles*. Nous avons retrouvé, à l'Institut de Paléontologie humaine, le manuscrit inédit de cette monographie complète, et l'avons publié à l'occasion du centenaire de la découverte de la grotte ornée (Delluc et Vialou, 1995).

3. Dans cette publication de 1973, nous avons signalé une empreinte de main négative rouge. Nous la considérons aujourd'hui plutôt comme une image d'origine naturelle (Delluc, 1978, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 105, p. 246).



Fig. 7 - Grotte de La Mouthe. La galerie d'accès conserve sur ses parois les traces foncées du remplissage d'argile qui colmatait presque entièrement le conduit. La désobstruction a permis la découverte des gravures et des peintures pariétales en 1895. (cliché Delluc).

En 1984, nous avons conduit une étude systématique des gravures vigoureuses de la première salle (5 grands animaux de style archaïque) et découvert, à cette occasion, que le pigment qui soulignait leur contour était en réalité une retouche à l'ocre rouge effectuée au début du siècle pour en favoriser la lecture, et mis en évidence les dégradations subies par le grand bovin de la paroi gauche, au cours des tentatives de moulages (Delluc, 1991).

ARCHIVES H. Breuil, Institut de Paléontologie humaine, Paris.

AUJOULAT N. ET GENESTE J.-M. 1984 : Grotte de La Mouthe, in : *L'Art des cavernes...*, p. 144-147, ill.

BREUIL H. 1952 : La Mouthe, in : *Quatre cents siècles d'art pariétal*, Centre d'études et de documentation préhistoriques, Montignac, p. 292-303, ill.

DELLUC B. et G. 1973 : Quelques figurations inédites des environs des Eyzies (Dordogne) (dont celles de la galerie terminale de la grotte de La Mouthe), *Gallia Préhistoire*, 16, p. 201-209, 9 fig.

DELLUC B. et G. 1991 : La grotte de la Mouthe, in : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 271-287, ill.

DELLUC B. et G. et VIALOU D. 1995 : La grotte de la Mouthe (Les Eyzies). Une étude de l'abbé

Breuil, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 523-536 et 645-668, ill.

GLORY A. 1965 : Une nouvelle galerie ornée de la caverne de la Mouthe, in : *Congrès préhistorique de France, Monaco 1959*, p. 608-612, ill.

LEROI-GOURHAN A. 1965 : La Mouthe, galerie terminale, in : *Préhistoire de l'art occidental*, Mazenod, Paris, p. 295.

1958-1986 : L'abri Pataud-Movius-Vignaud* (Les Eyzies-de-Tayac)

Son entrée domine la vallée de la Vézère aux Eyzies. Les fouilles de H. Movius (1958-1964) ont fourni d'innombrables plaquettes portant des traits et aplats de pigments et des traits gravés, provenant de la voûte desquamée de l'abri. Plusieurs gros blocs gravés (vulve, ovales, serpentins) ont été découverts, très analogues à ceux de Laugerie-Haute, ainsi qu'une figure féminine de face en bas-relief sur un petit bloc.

Seul demeurait en place, de sa décoration ancienne, un bas-relief sur la voûte de la cave Pataud ou abri Movius, représentant un bouquetin, complet et détaillé, que nous avons découvert le 7 février 1986, durant les travaux d'aménagement de l'abri, à

la faveur d'un éclairage bien orienté, en compagnie de M. Laroche, maçon (fig. 8). Il présente (Delluc, 1991, p. 305-307) des détails de gabarit particulier (gros ventre et petites pattes), une perspective assez singulière avec deux longues cornes superposées, des membres antérieurs juxtaposés et des postérieurs en perspective normale et des sabots triangulaires. L'une des cornes se recourbe sur le flanc. Les membres postérieurs sont animés et la tête fléchie sur le poitrail. La sculpture est aujourd'hui isolée.

Il est proche des bas-reliefs bien datés du Solutrén supérieur du Fourneau-du-Diable et, surtout, de Roc-de-Sers (Charente). On note simplement qu'ici les deux antérieurs sont juxtaposés d'une manière encore très archaïque. A plusieurs reprises, il a été découvert des pièces solutréennes et notamment des feuilles de laurier à proximité immédiate, sur le sol, naguère plus haut de quelques dizaines de centimètres. Le bouquetin de la cave Pataud nous paraît devoir être rangé parmi les plus belles œuvres solutréennes moyennes ou supérieures.

Une fouille ancienne, non publiée, dans le talus en contrebas de l'abri Movius, dans le prolongement

aval de l'abri Pataud, sur la propriété Vignaud, a livré un petit fragment de paroi décoré d'une tête de cerf peinte en noir avec traits et aplats. La tête est de profil, avec des bois complexes, une saillie de l'arcade sus-orbitaire et peut-être une oreille fichée dans le cou. L'œuvre est datée par le niveau très riche du Périgordien V à burins de Noailles dans lequel elle fut découverte. Nous avons retrouvé ce petit élément inédit d'art pariétal dans les collections de S. Blanc où il était oublié.⁴

BRICKER H. M. (sous la dir. de) 1995 : *Le Paléolithique supérieur de l'abri Pataud (Dordogne) : les fouilles de H. L. Movius jr.* Documents d'archéologie française, n° 50, La Maison des Sciences de l'homme, Paris, ill.

DELLUC B. et G. 1986 : Un bouquetin sculpté de style solutréen dans la cave troglodytique Pataud (Les Eyzies, Dordogne), *L'Anthropologie*, 90, n° 4, p. 603-612, ill.

DELLUC B. et G. 1987 : Petit bloc portant une tête de cerf de l'abri Vignaud aux Eyzies, *Bulletin Société historique et archéologique du Périgord*, 114, p. 258-259, ill.

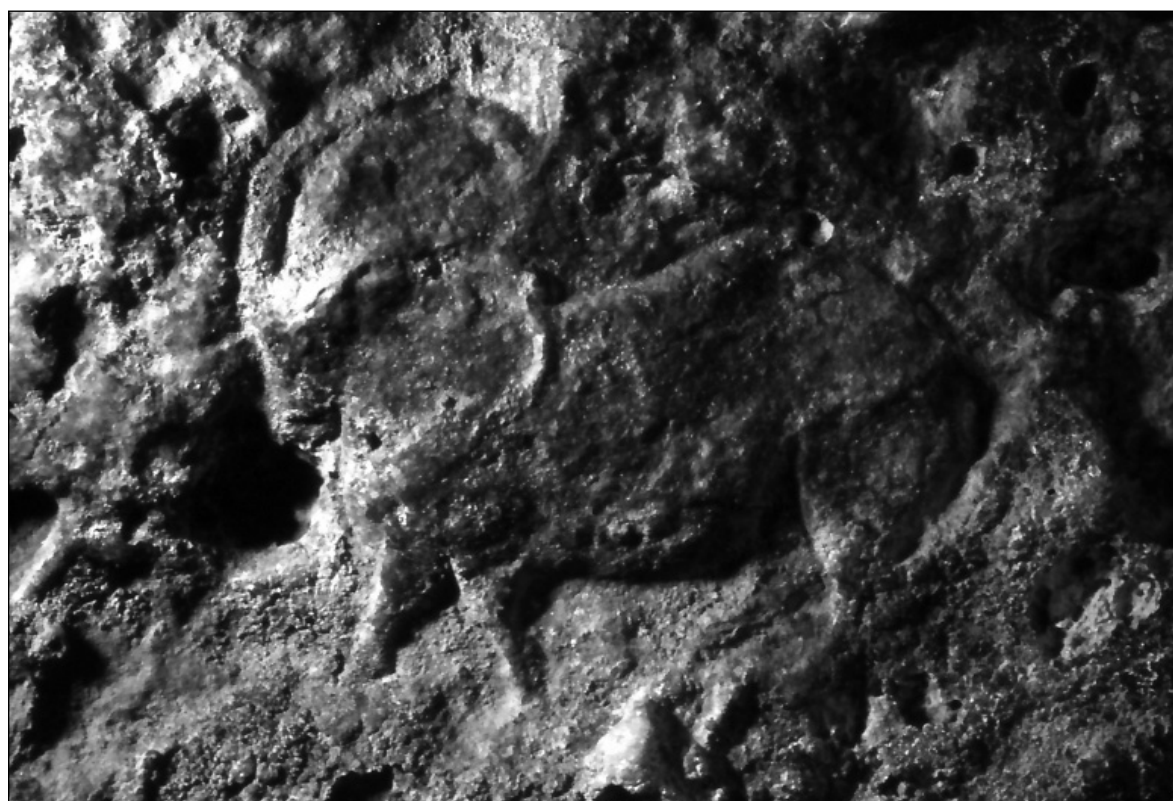


Fig. 8 - Abri Pataud - Movius. La voûte de la partie non effondrée de l'abri conserve un superbe bouquetin sculpté en bas-relief découvert en février 1986 par Brigitte et Gilles Delluc et M. Laroche (cliché Delluc).

4. On ne peut tout noter ici. En particulier, nous avons observé, sur le gros bloc sculpté du Fourneau du Diable, une image vulgaire qui avait jusqu'ici échappé aux regards (Delluc, 1989 : Le bloc sculpté du Fourneau du Diable (Bourdeilles, Dordogne), *Bulletin Société historique et archéologique du Périgord*, 116, p. 233-240, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : L'abri Pataud, la cave Pataud ou abri Movius, l'abri Vignaud, in : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 203-211, 226-227 et 305-306, ill.

DELLUC B. et G. 1992 : Les poissons gravés de l'abri Pataud, aux Eyzies, Dordogne, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 119, p. 439-454, ill.

DELLUC B. et G. 2000 : La Vénus sculptée de l'abri Pataud : oui !, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 127, p. 43-72, ill.

MOVIUS H. L. 1977 : *Excavation of the Abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne). Stratigraphy*, American School of Prehistoric Research, Peabody Museum, Harvard University, bull. n° 31, 1 vol. ill.

1963 : La grotte La Martine (Domme)⁵

La grotte La Martine s'ouvre par un escalier maçonné dans le jardin d'une maison à Domme. Elle a toujours été connue des habitants de ce village. Mais sa décoration pariétale n'a été découverte qu'en 1963 et 1964 grâce à la ténacité de Raymond Berny.

Durant le deuxième semestre de 1963, aidé par quatre jeunes spéléologues, A.-H. et M. Cortès, M. Ozanne et J. Six, R. Berny effectue de nombreux et durs travaux de désobstruction et, notamment, pénètre dans la galerie du Bison par l'étroit boyau de la Découverte. Ouvrier boulanger montmartrois, il explorait cette grotte depuis une dizaine d'années et avait même songé à y installer une champignonnière. La figure de bison est découverte le 23 septembre 1963 par G. Montet. Au-delà, au terme de la désobstruction d'un étroit boyau, R. Berny débouche, fin octobre 1963, dans l'Ossuaire. Cette grande salle

d'effondrement, très proche de la surface (quelques mètres), avait fonctionné en piège à l'époque pléistocène et les ossements d'un cheval, d'une hyène, d'un mammouth et de trois rennes seront recueillis et étudiés. F. Bordes et J. Prat visitent la grotte le 1^{er} novembre 1963 (Lachastre, 1964).

Dans la nuit du 11 au 12 janvier 1964, R. Berny découvre le panneau du bouquetin et du mammouth. Les 30 et 31 août 1965, l'abbé Glory vient faire un relevé des dessins avec, notamment, J. Lachastre et M. Ozanne. Ils découvrent et relèvent un dessin dans la salle du Cône, qu'ils pensent être un « cheval debout devant un poteau ? » [*sic*], ainsi que des traits gravés, dans lesquels ils pensent reconnaître un « renne avec ses bois ? », dans le boyau Raymond, au bout de la grande galerie, et des tracés digitaux sur la paroi orientale de la galerie du Bison. Notre étude en 1981 montrera que ces tracés sont en fait historiques : un graffiti du 17^e siècle pour le premier, des traits sans doute récents pour les seconds (Delluc *et al.*, 1983).

Non loin de là, J. Lachastre observe, dans un recoin, à l'entrée de la galerie du Peintre « contre la paroi », quelques fragments de revêtement de calcite, dont il pense que l'un a pu servir de palette et les autres de lampes. Le plus caractéristique est conservé au musée Paul-Reclus de Domme, comme le reste des objets découverts au cours des fouilles.

J. Lachastre a consacré de nombreux étés, depuis 1961, à l'étude de la caverne, aidé par P. Bourrat et M. Ozanne : topographie, relevés de signes et peintures, dégagement des ossements de l'Ossuaire avec J. Prat et, surtout, fouille du cône d'éboulis protohistorique, où il a dégagé une stratigraphie allant du Néolithique au Haut Moyen Âge (Lachastre, 1963, 1964 ; Bordes, 1966 ; Delpech *et*

5. En 1963 il faut mentionner la grotte de La Batusserie* (Thonac). L'entrée de la grotte avait été découverte en 1962 par René Castanet (fils du fouilleur de Sergeac) (Magne, 1965). Elle a été dégagée en fin juillet-début août 1963 par les frères J.-M., D. et D. Voltz qui remarquèrent des traits gravés (« mammouth » et « tête d'ours »), dont ils exécutèrent et fournirent un dessin (*ibid.*), à vrai dire peu convaincant. Le directeur régional des Antiquités préhistoriques (F. Bordes) aurait été prévenu dès la fin de 1963. Deux ans plus tard, le Groupe spéléologique des Campeurs universitaires, dirigé par Yann ou John Druet, observait également des traits gravés (*Sud Ouest*, 23 août 1965 et 2 septembre 1965), alertait l'abbé Glory, « qui authentifia, le 19 août 1965, le dessin d'un mammouth tracé au doigt sur le plafond de la dernière salle ». Il l'a attribué à l'Aurignacien (Glory, 1965). Il en effectua un relevé par calque demeuré inédit. Nous visitâmes le site en 1965 ou 1966, puis à l'occasion d'une recherche sur l'art pariétal archaïque (Delluc, 1991, p. 266-268). Avec justesse, il a été observé que le seul dessin publié, très médiocre pour un mammouth, laissait sceptique bien des préhistoriens. Nous avons recherché et retrouvé un tirage du calque de A. Glory à l'Institut de Paléontologie humaine : le dessin représente bien un mammouth tourné vers la gauche. Le seul ennui, c'est que les traits observés sur la paroi, que nous avons relevés et publiés (Delluc, 1986-1987), ne ressemblent guère à ce dessin, nettement optimisé dans le sens d'une figure animale. Il est curieux qu'A. Glory, à qui on doit les remarquables relevés de Lascaux, se soit laissé aller, de temps en temps, à « relever », par calque direct voire à distance, des figures imaginaires ou imaginées. Cela a été le cas par exemple à Lascaux (« gravures » du panneau du Puits), à La Mouthe (« gravures » de la galerie Laborie), sans oublier Bara-Bahau ni les abris de Tayac. Nous pensons donc qu'il convient d'extraire cette cavité de la liste des grottes ornées paléolithiques. Voici les références : ARCHIVES GLORY, Institut de Paléontologie humaine, Paris. AUJOULAT N. et ROUSSOT A. 1984 : Grotte de La Batusserie, in : *L'Art des cavernes...*, p. 83. DELLUC B. et G. 1986-1987 : A propos de la grotte de La Batusserie, *Ars Praehistorica*, V/VI, p. 215-220, ill. DELLUC B. et G. 1991 : La Batusserie, in : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 266-268, ill. GLORY A. 1965 : Grotte ornée de la Batusserie en Dordogne, *Bulletin Société préhistorique française*, LXII, p. CCLXIII. MAGNE, 1965 : Dans la grotte de la Batusserie, journal *Sud Ouest*, 2 septembre 1965, ill.

al., 1970). A. Leroi-Gourhan vint visiter la grotte durant l'été 1980.

Nous avons effectué une étude systématique de l'art pariétal de cette cavité durant l'année 1981 (Delluc *et al.*, 1983). La grotte La Martine est une caverne profonde, d'accès difficile par un petit gouffre d'effondrement, obligeant à progresser parfois accroupi, voire en rampant. Les cinq figures et signes sont peints dans deux galeries différentes, éloignées l'une de l'autre de 60 m, constituant deux petits sanctuaires séparés. L'un occupe la salle terminale de la galerie du Bison. Le bison peint y occupe une place singulière, presque théâtrale, au fond d'une petite salle dans laquelle on pénètre par un passage étroit. Le bouquetin et le mammoth occupent un recoin étroit, en contrebas de la galerie de la Mort. Si ces deux petits sanctuaires sont séparés sur le plan topographique, ils sont réunis par l'étonnante ressemblance des figures avec celles de la frise noire de la grotte du Pech-Merle, à Cabrerets, à 50 km à vol d'oiseau. Les traces noires charbonneuses pariétales (au nombre d'une centaine), évoquent des traces de ravage de torches, mais aussi des marques de passage. La complexité de quelques-unes fait évoquer des signes, de même que leur remarquable concentration dans les zones ornées de la caverne ou dans de minuscules recoins.

BORDES F. 1966 : Informations archéologiques. Circonscription d'Aquitaine, *Gallia Préhistoire*, 9, p. 536.

DELLUC B. et G. (avec la collaboration de E. BAZILE-ROBERT, B. GALINAT, F. GUICHARD et M. OZANNE) 1983 : Les grottes ornées de Domme (Dordogne) : La Martine, Le Mammoth et Le Pigeonnier, *Gallia Préhistoire*, 26, p. 7-80, ill.

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte La Martine, *in* : *L'Art des cavernes...*, p. 100-101, ill.

DELPECH F., LACHASTRE J., PRAT F., SUIRE C. 1970 : Une gisement à faune pléistocène : la grotte de La Martine à Domme (Dordogne), *Quaternaria*, XIII, p. 141-168, ill.

LACHASTRE J. 1963 : Sur les traces du sorcier. Un boulanger découvre un bison, *Journal des chefs-d'œuvre de l'art*, 45, 2 p., ill.

LACHASTRE J. 1964 : Découverte de peintures préhistoriques à Domme (Dordogne), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 91, p. 19-24, ill.

1963-1969 : L'abri du Cap-Blanc* (Marquay)

Durant ces années, A. Roussot a conduit l'étude du site, précisant les figures pariétales sculptées et gravées. Il a pu rectifier la description en partie fautive de A. Leroi-Gourhan (1965). Deux sculptures (tête de cheval et bison) sont conservées au musée d'Aquitaine de Bordeaux. D'intéressantes observations ont montré que la paroi était jadis mise en peinture, comme celle de Laussel et du Poisson. Un sondage, effectué à gauche de l'abri, lui a permis de récolter du matériel attribuable au Magdalénien supérieur. L'historique de la découverte du squelette exhumé au pied de la frise a été fourni par P. Bahn (2001). La construction d'un nouveau bâtiment a fourni des vestiges lithiques confirmant les données acquises.

BAHN P. et ARCHAMBEAU J. 2001 : Comment la Dame du Cap-Blanc est arrivée à Chicago, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 128, p. 163-178, ill.

ROUSSOT A. 1972-1973 : Contribution à l'étude de la frise pariétale du Cap Blanc, *in* : *Santander Symposium*, p. 87-113, ill.

ROUSSOT A. 1981 : Observations sur le coloriage de sculptures paléolithiques, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 78, p. 200

ROUSSOT A. 1984 : Abri du Cap Blanc, *in* : *L'Art des cavernes...*, p. 157-163, ill.

1964-1966 : La grotte Nancy* (à Sireuil, Les Eyzies-de-Tayac)

Les gravures de cette petite grotte ornée ont été découvertes en 1915 par H. Breuil et le fils de P. Paris. H. Breuil publie sa découverte la même année (un cheval à l'entrée et, au fond, un bison et un bouquetin). Mais, en 1968, A. Roussot propose une véritable étude de la cavité, commencée en 1964, comportant notamment un nouveau cheval découvert par A. Chauffrassie. Ce travail, assorti d'une étude géologique, minéralogique et climatologique et d'une bonne topographie, marque le début des premières monographies modernes consacrées aux grottes de Dordogne, juste après celle de Gabillou (Gaussen, 1964) et avant celle de Villars (Delluc, 1974).

ROUSSOT A., ANDRIEUX C. et CHAUFFRIASSE A. 1966 : La grotte Nancy, commune de Sireuil (Dordogne), *L'Anthropologie*, 70, p. 45-62, ill.

ROUSSOT A., ANDRIEUX C. et CHAUFFRIASSE A. 1968 : La grotte Nancy, commune de Sireuil (Dordogne), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 95, p. 21-50, ill.

ROUSSOT A. 1984 : Grotte Nancy, in : *L'Art des cavernes*, p. 148-150, ill.

1966 : La grotte de Gaussen (Saint-Vincent-de-Cosse)

La grotte a été visitée en décembre 1966 par B. Bitard, J.-P. Bitard et F. Theil qui ont signalé les premiers les gravures du plafond. Ce sont des signes arciformes, un signe réticulé, de nombreux traits droits ou courbes, et une figure anthropomorphe très stylisée, dont nous avons essayé de fournir un relevé exhaustif (Delluc, 1982). Ces vestiges (une quarantaine) correspondent à l'art schématique linéaire, plus fréquent dans la région méditerranéenne et dont la datation demeure conjecturale (de la protohistoire au X^e siècle ?).

DELLUC B. et G. et GALINAT B. 1982 : Les gravures de la grotte de Gaussen, commune de Beynac-et-Cazenac, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 109, n° 3, p. 169-181, ill.

1967 : La grotte de Vielmouly II (Meyrals)

Les traits gravés de cette grotte de rive gauche de la Beune, proche de la grotte du Bison, ont été découverts par C. Archambeau en 1967. Ils sont tout d'abord demeurés non déchiffrés et classés parmi les « tracés peu explicites et attributions douteuses ou erronées » (Aujoulat *et al.*, 1984). Longtemps, nous avons pensé que ces traits gravés, d'allure ancienne, méritaient une tentative de déchiffrement. En reprenant une fois encore leur étude, nous avons pu mettre en évidence en 1987 les vestiges d'au moins une silhouette animale, une petite image vulvaire et surtout deux figures féminines schématiques (FFS en abrégé) de profil, tout à fait classiques de l'art magdalénien, diagnostic qu'ont bien voulu nous confirmer G. Bosinski et J.-P. Duhard : elles ont pris place dans la liste de ces F.F.S. en Dordogne (Delluc, 1987, 1994 et 1995).

AUJOULAT N. et ROUSSOT A. 1984 : Grotte de Vielmouly II, in : *L'Art des cavernes*, p. 79

DELLUC B. et G. 1987 : Quelques gravures paléolithiques de la petite Beune (grottes de Sous-Grand-Lac, de Vielmouly II et du Charretou). *Sarlat et le Périgord* (Actes du 39^e congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest, Sarlat 1986), Société historique et archéologique du Périgord, Périgueux, p.164-184, 16 fig.

DELLUC B. et G. 1994 : Inventaire iconographique des figures féminines schématiques du Périgord, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 131-137, ill.

DELLUC B. et G. 1995 : Les figures féminines schématiques du Périgord, *L'Anthropologie*, 99, n° 2/3, p. 236-257, ill.

1968 : La grotte de la Mairie* (Teyjat)

Ces gravures ont été découvertes en septembre 1903 par D. Peyrony et relevées par H. Breuil peu de temps après. Il faut attendre 1968 pour que C. Barrière effectue, à son tour, la totalité des relevés. Il publie en outre une nouvelle petite gravure en 1972.

Ces gravures de la fin du Magdalénien ont été partiellement endommagées il y a peu par des déjections de chauve-souris.

BARRIERE C. 1968 : Les gravures de la grotte de La Mairie à Teyjat (Dordogne), *Travaux de l'Institut d'Art préhistorique, Toulouse*, 10, p. 1-11, ill.

BARRIERE C. 1972 : La grotte de La Mairie à Teyjat : une nouvelle petite gravure, *Travaux de l'Institut d'Art préhistorique, Toulouse*, 14, p. 204-205, ill.

ROUSSOT A. 1984 : Grotte de La Mairie, in : *L'Art des Cavernes...*, p. 232-235, ill.

1969 : La grotte de Sous-Grand-Lac (Meyrals)

La grotte, jusque là innommée, a été visitée le 1^{er} avril 1969 par A. Deschamps et P. Pierret. Ils ont remarqué la silhouette humaine (considérée comme un « lézard ») et dessiné un croquis de celle-ci. La découverte est tombée dans l'oubli, jusqu'au 22 mars 1970, date à laquelle ils nous ont conduits sur place. Nous avons pris conscience de l'intérêt de la découverte, que confirmera A. Leroi-Gourhan le 7 septembre 1970. Le propriétaire aurait jadis accompagné H. Breuil dans la grotte et celui-ci n'y

aurait rien remarqué. Un cheval acéphale gravé est situé dans la galerie supérieure. En fait le panneau de l'homme est complexe et le relevé, à la fin de 1970, met en évidence, à son contact, notamment, une tête animale de face et une image vulvaire (Delluc, 1971), soulignant la parenté de Sous-Grand-Lac et de Saint-Cirq. Lors de la préparation du résumé destiné à *L'Art des Cavernes*, nous avons refait notre relevé, observé une nappe de points rouges et des petits tracés gravés annexes inédits : la tête et l'avant-train d'un bovin ; la tête de profil d'un bison (Delluc, 1987).

DELLUC B. et G. 1971 : La grotte ornée de Sous-Grand-Lac, *Gallia Préhistoire*, 14, 2, p. 245-252, 6 fig.

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte de Sous-Grand-Lac, in : *L'Art des cavernes*, p. 178-179, ill.

DELLUC B. et G. 1987 : Quelques gravures paléolithiques de la petite Beune (grottes de Sous-Grand-Lac, de Vielmouly II et du Charretou), in : *Sarlat et le Périgord*, actes du XXXIX^e congrès d'études régionales, Sarlat, 1986, Société historique et archéologique du Périgord, Périgueux (avec un relevé plus précis que dans Delluc, 1971 et 1984), p. 164-184, ill.

1970 : Les abris* des environs de Sergeac et des Eyzies-de-Tayac

À partir de 1970 et durant de longues années, nous avons consacré de patientes recherches au produit des fouilles menées dans le vallon des Roches (abris Blanchard, Castanet et Labattut), de même qu'à Belcayre, La Ferrassie, Laussel, Terme Pialat, Laugerie-Haute et Pataud, notamment, dans le cadre d'un travail d'ensemble consacré au début de l'art en Dordogne. Nous nous sommes attachés à reconstituer les circonstances de découverte des vestiges. Au cours de cette étude nous avons observé des éléments d'art pariétal dont certains étaient inédits ou méconnus. Nous ne les mentionnons pas ici car il s'agit souvent de « pièces détachées », un peu éloignées de l'esprit de la présente note. Nous renvoyons aux publications (Delluc, 1978 et 1991). Nous avons observé, sur la falaise de l'abri Blanchard à Sergeac, un aspect aménagé de la paroi qui est possiblement le vestige d'une silhouette animale sculptée (Delluc S. *et al.*, 1988). Nous n'avons pas retrouvé les traits gravés observés par l'abbé A. Glory dans les abris de Tayac (abris Crolus, Delluc, Demelle, et Fournier) (Delluc, 1991, p. 291-292).

ARCHIVES L. Didon et M. Castanet.

DELLUC B. et G. 1978 : Les Manifestations graphiques aurignaciennes sur support rocheux des environs des Eyzies (Dordogne), *Gallia Préhistoire*, 21, p. 213-438, ill.

DELLUC B. et G. 1981 : A propos de la fouille de l'abri Blanchard en 1910-1911, *Bulletin de la Société d'Etudes et de recherches préhistoriques des Eyzies*, n° 30, p. 63-76, ill.

DELLUC B. et G. 1981 : La dispersion des objets de l'abri Blanchard (Sergeac), *Bulletin de la Société d'Etudes et de recherches préhistoriques des Eyzies*, n° 30, p. 77-95, ill.

DELLUC B. et G. 1982-1983 : La main négative gravettienne de l'abri Labattut à Sergeac (Dordogne), *Antiquités nationales*, n° 14-15, p. 27-33, ill.

DELLUC B. et G. 1984 : Abris Blanchard, Castanet, Labattut, Belcayre et La Ferrassie..., in : *L'Art des cavernes...*, p. 214-221, ill. (l'abri Pataud est absent de cet atlas)

DELLUC S. 1987 : Les galets gravés de l'abri Labattut, in : *Sarlat et le Périgord*, actes du XXXIX^e congrès d'études régionales, Fédération historique du Sud-Ouest, Sarlat, 26 et 27 avril 1987, p. 203-223, ill. (avec tous les documents sur la fouille du gisement en 1912-1914)

DELLUC B. et G. 1991 : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, ill

DELLUC S. et ROSSY T. 1988 : Une nouvelle sculpture dans l'abri Blanchard (Sergeac, Dordogne), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 115, p. 41-49, ill.

1970 : La grotte de Font-de-Gaume* (Les Eyzies-de-Tayac)

Dans cette grotte connue depuis le début du siècle, les travaux de conservation, lavage et décapage, effectués pour le compte de la Conservation des bâtiments de France, ont abouti en 1970 à une véritable découverte de plusieurs belles figures de cette cavité majeure. P. Vidal a pu écrire, « sans erreur, nous pouvons affirmer qu'à l'époque de la découverte, l'abbé Breuil n'a malheureusement pas pu contempler, en faisant ses relevés, la moitié des dessins que nous avons retrouvés » (Vidal, 1970). C. Barrière, d'une part, et A. Leroi-Gourhan, d'autre part, ont décrit l'un une scène anthropomorphique (1969), l'autre un face-à-face humain (1965) qui n'ont pas été confirmés (Roussot, 1984). Les peintures de la

galerie d'entrée, jusque là négligées, ont été enfin relevées (Roussot *et al.*, 1983).

BRUNET J., VIDAL P., STEFANAGGI M. 1980 : Grotte de Font de Gaume aux Eyzies (Dordogne). Etude du taux de gaz carbonique de l'atmosphère. Conséquences pour la conservation des figurations préhistoriques, *Speleon*, 25, p. 37-45, ill.

BRUNET J. et VIDAL P. 1982 : Font de Gaume aux Eyzies. Les derniers travaux de conservation, *Archéologia*, n° de janvier, p. 20-32, ill.

DAUBISSE P., VIDAL P., VOUVE J., BRUNET J. 1984 : *La Grotte de Font de Gaume*, Fanlac, Périgueux, ill.

ROUSSOT A. 1984 : Grotte de Font de Gaume, in : *L'Art des cavernes...*, p. 129-134, ill.

ROUSSOT A., AUJOULAT N. et DAUBISSE P. 1983 : Grotte de Font de Gaume, Les Eyzies, Dordogne. Les peintures de la galerie d'accès, *Bulletin de la Société préhistorique de l'Ariège*, 38, p. 151-163, ill.

ROUSSOT A., FROST R., DAUBISSE P. 1984 : Une nouvelle lecture des gravures énigmatiques de Font de Gaume, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 81, p. 188-192, ill.

VIDAL P. 1970 : Le problème de la conservation des grottes préhistoriques, l'exemple de Font-de-Gaume, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 94, p. 154-165, ill.

1971 (entre 1971 et 1976) : La grotte de Paulin-Cournazac (Les Eyzies-de-Tayac)

Le SCP explore depuis 1971 le réseau inférieur de cette grotte et, depuis 1975, le réseau supérieur, réalisant de pénibles mais fructueuses désobstructions qui ont permis de raccorder les grottes 1 et 2. Lors de l'une des ces explorations, des vestiges gravés et des incisions sur plaques d'argile ont été remarqués par Cl. Archambeau, B. Fardet et G. Delorme. C'est en allant les examiner le 2 juillet 1976, qu'A. Roussot a trouvé un dessin de mammouth peint dans une galerie du réseau supérieur. Le 4 septembre de la même année, B. Fardet a reconnu une tête de cheval gravé dans la galerie inférieure (Roussot, 1984). La monographie de la grotte mériterait d'être publiée.

FARDET B. 1975 : Grottes de Cournazac (ou de Paulin), *Spéléo-Dordogne*, n° 57, p. 123-125, ill.

ROUSSOT A. 1984 : La grotte de Paulin-Cournazac in : *L'Art des Cavernes...*, p. 123-125, ill.

1973 : La grotte de La Calévie* (Les Eyzies-de-Tayac)

Cette grotte de la Beune est connue depuis longtemps et a été publiée par l'abbé H. Breuil. Un texte manuscrit un peu plus complet que sa publication demeure à l'Institut de Paléontologie humaine. Elle recèle des gravures de chevaux. A. Deschamps a repéré, dans un alvéole de la paroi, les vestiges probables d'un dessin au trait noir qui pourrait bien évoquer les restes d'une croupe avec la queue d'un quadrupède (cheval ?). B. Henriette et M. Lamy ont photographié en 1981 des traits sur argile pouvant représenter un bison incomplet (bosse et arrière-train), figure aujourd'hui disparue.

ARCHIVES H. Breuil, Institut de Paléontologie humaine, Paris.

AUJOULAT N. 1984 : Grotte de La Calévie, in : *L'Art des cavernes...*, p. 106-108, ill.

DELLUC B. et G. 1987 : La grotte de La Calévie, Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil (Dordogne), in : *Sarlat et le Périgord*, XXXIX^e congrès de la Fédération historique du Sud-Ouest, Société historique et archéologique du Périgord, Périgueux, p. 185-202, ill.

DELLUC B. et G. 1992 : La grotte de La Calévie, in : *L'Art pariétal archaïque*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 268-270, ill.

DELLUC B. et G., VIALOU D. 2006 : La grotte ornée de la Calévie (Les Eyzies) : Un manuscrit inédit de l'abbé Breuil, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 133, p. 241-248, ill.

DESCHAMPS A. 1973 : La grotte ornée de La Calévie (Meyrals), *Spéléo-Dordogne*, n° 47, p. 4-9, ill.

DESCHAMPS A. 1975 : La grotte ornée de La Calévie, *Découvertes des civilisations*, 9, p. 14-18, ill.

1974 : L'abri et la grotte d'Oreille d'Enfer* (Manaurie)

Les gravures d'animaux de l'entrée sont connues depuis 1922. Elles ont été relevées par H. Breuil et publiées dans les *Quatre cents siècles* (1952). Il observe qu'elles se trouvaient sous un remplissage gravettien et ne pouvaient donc pas être plus récentes. En 1960, leur support a même été maladroitement extrait du rocher et transporté au musée des Eyzies. En

novembre 1974, F. Carré découvre, d'une part, des ponctuations rouges dans la salle de la petite grotte, d'autre part, des cupules et divers traits sur le rocher d'entrée, à droite de la cicatrice du bloc détaché.

Une relevé plus complet de ces divers vestiges (bloc détaché, rocher d'entrée et grotte) a été effectué un peu plus tard (Delluc, 1984 et 1995). Les groupes de cupules sont à rapprocher des autres signes « en empreinte » observés au début du Paléolithique supérieur dans les abris de la région des Eyzies (Blanchard, Le Poisson, Laussel).

CARRE F. 1975 : Nouveaux éléments d'art pariétal à Gorge d'Enfer, *Bulletin de la Société préhistorique française*, 72, p. 130

CARRE F. 1983 : Nouvelles recherches à Gorge d'Enfer, Les Eyzies (Dordogne), abri Pasquet, Oreille d'Enfer (1973-178), in : *Congrès préhistorique de France*, 21^e session, Montauban-Cahors 1979, 2, p. 76-89, ill.

DELLUC B. et G. 1983 : Les signes en « empreinte » du début du Paléolithique supérieur, *Congrès préhistorique de France*, 21^e session, Montauban-Cahors 1979, 2, p. 111-116, ill.

DELLUC B. et G. 1985 : De l'empreinte au signe, *Les Dossiers Histoire et archéologie*, n° 90, p. 56-62, ill.

DELLUC B. et G. 1992 : L'abri et la grotte d'Oreille d'Enfer, in : *L'Art pariétal archaïque*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 194-202, ill.

DELLUC B. et G. 1997 : La triste histoire du gisement d'Oreille d'Enfer (Manaurie), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 124, p. 483-500, ill.

GUICHARD G., DELLUC B. et G. 1984 : Grotte d'Oreille d'Enfer, in : *L'Art des cavernes...*, p. 151-153, ill.

1975 : La grotte du Roc Pointu (Castels)

La gravure de la grotte du Roc pointu a été découverte par J.-P. Bitard le 31 mars 1975. Cette gravure solitaire, figurant une tête de bison, a deux particularités : elle est située tout au fond de la caverne longue d'une trentaine de mètres. La tête du bison porte une assez rare encornure à simple courbure, presque vue de face (Delluc, 1978). A. Roussot a observé en outre des traits gravés entrecroisés.

DELLUC B. et G. 1978 : 1978 : La figure gravée de la grotte du Roc pointu à Castels (Dordogne), *Bulletin*

de la Société préhistorique française, 75, p. 181-185, ill.

DELLUC G. 1984 : Grotte du Roc pointu, in : *L'Art des cavernes...*, p. 98-99, ill.

1975 : L'abri du Poisson* (Les Eyzies-de-Tayac)

L'abri du Poisson dans le vallon de Gorge d'Enfer est contigu à l'abri Lartet. Sa stratigraphie comporte un niveau aurignacien, avec des plaquettes tombées de la voûte conservant des traces de coloration rouge et, parfois, des gravures préalables, et un niveau gravettien (Périgordien V). C'est à cette dernière période qu'il faut rattacher les œuvres pariétales en place aujourd'hui sur la voûte de l'abri : un bas-relief méplat, comme usé, figurant un saumon mâle, complet, remarquablement observé et détaillé sur le plan anatomique (au point que nous pensons qu'il a été examiné *post-mortem*) ; deux anneaux oblitérant son trait de contour ; des séries de bâtonnets ; une image d'animal oncirostre ; les vestiges d'un large badigeon rouge de la voûte de l'abri ; des traits gravés fins sans signification.

Mais cet abri, si connu et fréquenté, devait réserver deux surprises. C'est d'abord la découverte d'une main négative pariétale cernée de noir par C. Archambeau et A. Roussot en décembre 1975 (Roussot, 1984) ; elle est rapportable au Gravettien comme la sculpture de poisson (et la main de l'abri Labattut). En second lieu, sur un large fragment de voûte effondrée, nous avons pu lire, lors de notre étude de 1983, le tracé gravé d'une vulve incomplète, et, sur des blocs meubles, une vulve en vue périnéale et une image en empreinte de main d'ours, très classiques du début du Paléolithique supérieur des environs des Eyzies (Delluc, 1991).

Il est aujourd'hui historiquement prouvé que la tentative d'enlèvement de cette sculpture n'a pas été effectuée à la demande d'O. Hauser, comme on l'a tant dit, mais à celle du directeur du musée de Berlin juste avant la guerre de 14 (Delluc, 1997).

DELLUC B. et G. 1983 : Les signes en « empreinte » du début du Paléolithique supérieur, *Congrès préhistorique de France*, 21^e session Montauban-Cahors 1979, 2, p. 111-116, ill.

DELLUC B. et G. 1985 : De l'empreinte au signe, *Les Dossiers Histoire et archéologie*, n° 90, p. 56-62, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : L'abri du Poisson, in : *L'Art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e

supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 212-224, ill.

DELLUC B. et G. 1997 : L'affaire de l'abri du Poisson aux Eyzies : Otto Hauser non coupable, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 124, p. 171-177, ill. Confirmation par R. White, 2007.

ROUSSOT A. 1984 : Peintures, gravures et sculptures de l'abri du Poisson aux Eyzies. Quelques nouvelles observations, *Préhistoire ariégeoise*, XXXIX, p. 11-26, ill.

ROUSSOT A. 1984 : Abri du Poisson, in : *L'Art des cavernes...*, p. 154-156, ill.

1976 : La grotte du Charretou (Saint-André-d'Allas)

Ses gravures évanescences ont été découvertes le 24 août 1976 par J.-P. Bitard. C'est une petite grotte d'une soixantaine de mètres, dont il avait désobstrué l'entrée avec son frère, dix ans plus tôt. Ce sont des traits assez fins, anciens, que nous avons examinés l'année suivante et étudiés un peu plus tard. Ils avaient été classés dans les « tracés peu explicites et attributions douteuses ou erronées » (Aujoulat *et al.*, 1984). Nous avons tenté d'en faire un relevé en octobre 1976. Le tracé le plus convaincant est encore la nuque d'un félin ou ours, comportant deux oreilles pointues en perspective normale, accompagnée de deux lignes dorsales animales et d'un groupe de traits rectilignes en pseudo-griffades (Delluc, 1987).

AUJOULAT N. et ROUSSOT A. 1984 : Grotte du Charretou, in : *L'Art des cavernes...*, p. 81

DELLUC B. et G. 1987 : Quelques gravures paléolithiques de la petite Beune (grottes de Sous-Grand-Lac, de Vielmouly II et du Charretou), in : *Sarlat et le Périgord*, actes du XXXIX^e congrès d'études régionales, Sarlat, 1986, Société historique et archéologique du Périgord, Périgueux, p. 178-184, ill.

1976 : La grotte de Bernifal* (Meyrals)

Cette grotte ornée est découverte en 1902 par D. Peyrony et publiée l'année suivante dans une note écrite en collaboration avec L. Capitan et H. Breuil. En 1928, H. Breuil réalise l'essentiel de son étude et effectue les relevés des principales figures. 41 figures sont ainsi signalées en 1952 dans *Quatre cents siècles d'art pariétal*. Mais l'abbé avait tenu à faire de la grotte une description complète, destinée à la suite

de cet ouvrage et demeurée inédite. Ce manuscrit a été publié récemment (Delluc et Vialou, 1995).

Il faut attendre 1976, pour que cette cavité retrouve une nouvelle jeunesse. Cl. Archambeau y découvre en effet plusieurs tracés qui n'avaient jamais été repérés : en particulier, un superbe mammoth dessiné à l'argile au sommet d'une galerie en cheminée et deux mammoths au niveau de la voûte terminale. L'inventaire effectué par A. Roussot et ses collaborateurs en 1984 recensait plus de 110 figures, avec, notamment, deux signes gravés en éventail (mains ?) (Roussot, 1984).

En 1994, nous avons publié une figure exceptionnelle, non signalée jusque-là : un masque humain dessiné au trait brun sur une draperie rocheuse, en bordure de la coupole ornée du célèbre mammoth à l'argile (Delluc, 1994).

En définitive, Bernifal est une des grottes magdaléniennes les plus importantes de la région des Eyzies. Son décor est fait de fines gravures et de dessins au trait brun, noir ou rouge, avec des animaux souvent détaillés et analytiques et des signes caractéristiques du Magdalénien moyen comme les signes tectiformes. Il n'est pas impossible qu'un tracé ait fait l'objet d'une modification récente. Cette grotte ornée mériterait une monographie exhaustive.

ARCHIVES de H. Breuil, Institut de Paléontologie humaine, Paris.

DELLUC B. et G. 1994 : Un masque caché dans la grotte de Bernifal (Meyrals), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 469-474, ill.

DELLUC B. et G., VIALOU D. 1995 : Une étude de l'abbé Henri Breuil sur la grotte de Bernifal (Meyrals), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 122, p. 21-37, ill.

ROUSSOT A. 1984 : Bernifal, in : *L'Art des Cavernes*, Atlas des grottes ornées françaises, ministère de la Culture, Paris, p. 170-174, ill.

VIALOU D. 1987 : D'un tectiforme à l'autre, in : *Sarlat et le Périgord*, actes du XXXIX^e congrès d'études régionales, Fédération historique du Sud-Ouest, Sarlat, 26 et 27 avril 1987, p. 307-317, ill.

1977 : La grotte de Comarque* (à Sireuil, Les Eyzies-de-Tayac)

La grotte de Comarque (ou Commarque) à Sireuil est creusée au pied d'une falaise en rive gauche

de la Grande Beune, en face de Laussel (à 250 m) et du Cap Blanc (à 500 m), à 6-7 km à vol d'oiseau des Eyzies.

Les principales gravures préhistoriques, représentant des animaux, ont été découvertes le 9 août 1915 par l'abbé Breuil et Pierre Paris, alors directeur de l'Ecole des Hautes Etudes hispaniques, en compagnie de ses fils.

En quelques pages rapides, H. Breuil, en 1915, décrit « les vestiges d'une importante galerie sculpturale très analogue à celle que le docteur Lalanne a découverte, il y a peu d'années, sous l'abri du Cap Blanc », avec 20 figures animales et un signe. La splendeur de la sculpture du grand cheval de Comarque, l'érosion très poussée des surfaces environnantes, la difficulté pour lire les tracés décrits par H. Breuil et l'ambiguïté de certaines de ses identifications expliquent sans doute pourquoi les visiteurs captivés ne cherchèrent pas à interpréter d'autres tracés. Depuis les travaux de relevés et le sondage, pendant les années 1977-1979, l'inventaire se trouve enrichi (Delluc, 1981).

Ce sanctuaire obscur, d'accès facile et de profondeur moyenne (environ 60 m), se résume à une salle d'entrée et à une galerie ornée. La salle d'entrée a abrité un campement de chasseurs de rennes, il y a environ 13.000 ans (deux datations C14 sur les vestiges osseux retrouvés dans une partie préservée de la couche archéologique magdalénienne). Les gravures au nombre de 34 représentent : 17 figures animales (9 équidés, 2 bouquetins, 6 vestiges, dont sans doute un bison), 2 têtes humaines, dont une bestialisée, 3 silhouettes féminines schématiques de profil, 5 images vulvaires triangulaires, 1 bas-relief représentant une femme enceinte, proche de son terme, sculptée dans la salle d'entrée (identifiée grâce à J.-P. Duhard en 1992), des signes en bâtonnets et quelques traits non identifiés (Delluc, 1981 ; Duhard et Delluc, 1993). Les éléments stylistiques et thématiques observés correspondent bien à un sanctuaire du Magdalénien moyen, qui serait donc contemporain du campement de chasseurs de rennes retrouvé dans l'entrée.

DELLUC B. et G. (avec la collaboration de J. CHALINE, J. EVIN, B. GALINAT, Arl. LEROI-GOURHAN, C. MOURER-CHAUVIRE, Th. POULAIN, F. SCHWEINGRUBER) 1981 : La grotte ornée de Comarque à Sireuil (Dordogne), *Gallia Préhistoire*, 24, p. 1-97, ill.

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte de Comarque, in : *L'Art des cavernes...*, p. 119-122, ill.

DELLUC B. et G. 1990 : Occupations troglodytiques de la grotte de Comarque (Sireuil, Dordogne) et des autres grottes et abris ornés paléolithiques voisins, *Le Patrimoine troglodytique*, Actes du II^e colloque sur le patrimoine troglodytique, avril 1988, Cahiers de Comarque, Les Eyzies, p. 215-223, ill.

DELLUC B. et G. 1994 : Inventaire iconographique des figures féminines schématiques du Périgord, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 131-137, ill.

DELLUC B. et G. 1995 : Les figures féminines schématiques du Périgord, *L'Anthropologie*, 99, n° 2/3, p. 236-257, ill.

DUHARD J.-P., DELLUC B. et G. 1993 : Une femme sculptée dans la grotte ornée magdalénienne de Comarque à Sireuil, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 120, p. 843-850, ill.

1977 : La grotte du Roc de Vézac* (Vitrac)

Suivant une note de D. Peyrony (« traces de bas-relief et restes d'une gravure très archaïque rappelant les œuvres aurignaciennes »), rédigée en 1925, la grotte fut visitée par N. Aujoulat, Chr. Archambeau, J.-P. Bitard, J.-P. Chadelle et J.-M. Geneste. Ils mirent en évidence des ponctuations rouges et deux mains négatives (une noire et une rouge) en août 1977, ainsi que des signes gravés réniformes en léger bas-relief en septembre 1982. On note aussi une silhouette peinte de quadrupède et un signe triangulaire (Aujoulat, 1984).

AUJOULAT N. 1984 : La grotte de Roc de Vézac in : *L'Art des Cavernes*, ministère de la Culture, p. 242-244, ill.

1978 (autour de) : La grotte des Combarelles* (Les Eyzies-de-Tayac)

Les grottes des Combarelles I et II ont fait l'objet il y a peu d'une exhaustive publication de C. Barrière (Barrière, 1997). Mais, auparavant, grâce à leur familiarité professionnelle avec la caverne, M. et Cl. Archambeau avaient étudié les figures humaines de Combarelles I. Ils ont ainsi découvert, autour de 1978, une vingtaine de figures inédites (sur un total d'une cinquantaine), qui avaient échappé à l'œil

de H. Breuil, dont une dizaine de figures féminines schématiques très caractéristiques d'un Magdalénien déjà avancé (Archambeau, 1984 et 1986). Le manuscrit de H. Breuil sur la grotte de Combarelles II et les relevés correspondants, destinés à la suite des *Quatre cents siècles* et demeurés inédits, ont été retrouvés et publiés (Delluc et Vialou, 1994). Une dizaine de gravures (bisons, cervidés, chevaux) a été très récemment découverte, après désobstruction dans le sable, dans une diaclase, tout au fond de la galerie terminale, par un groupe du Spéléo-club de Périgueux (M. Delluc, A. Rousseau et D. Laforgue),

ARCHIVES de H. Breuil, Institut de Paléontologie humaine, Paris.

ARCHAMBEAU M. 1984 : *Les Figurations humaines pariétales périgourdines. Etude d'un cas : Les Combarelles*, thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de Provence, ill., multigraphié.

ARCHAMBEAU M. et C. 1986 : Analyse typologique des figurations humaines de la grotte des Combarelles, *L'Anthropologie*, 90, p. 805-806, ill.

BARRIERE C. 1984 : Grotte des Combarelles I, in : *L'Art des cavernes*, p. 109-113, ill. ; Grotte de Combarelles II, *ibid.*, p. 114-118, ill.

BARRIERE C. 1997 : *L'Art pariétal des grottes des Combarelles, Paléo*, Les Eyzies, hors série, ill.

DELLUC B. et G., VIALOUD D. 1994 : Une étude de l'abbé Henri Breuil sur la grotte des Combarelles II (Les Eyzies), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 285-294, ill. (relevés inédits de l'abbé H. Breuil).

1978 : Les grottes de Saint-Front : Le Mammouth et Le Pigeonnier (Domme)

La découverte et l'étude des décors pariétaux de deux des grottes, celles du Pigeonnier et du Mammouth, font intervenir plusieurs spéléologues à la suite de F. Guichard.

Le 13 avril 1977, F. Guichard, en compagnie de M. et Mme J. Sautereau de Chaffe, signale des traits gravés dans la grotte du Pigeonnier. Ces indices le conduisent à organiser une journée de travail avec une équipe du SCP, le 29 janvier 1978. À cet effet, Francis Guichard s'est muni d'une lampe à acétylène et, en franchissant la lucarne d'accès, il dirige son éclairage puissant sur la zone intéressée : P. Pierret, qui a déjà atteint le sol, est le premier à identifier

des figures, suivi bientôt par l'ensemble de l'équipe, c'est-à-dire F. Guichard, lui-même, B. et G. Delluc et les jeunes E. et F. Dasseux. Ce jour-là sont reconnus les deux grands animaux sculptés en bas relief, le petit animal intermédiaire et divers traits proches de la lucarne d'accès. Le 6 février 1978, nous avons découvert un burin sur lame, coincé dans une fissure au-dessous des animaux sculptés.

Le 20 avril 1978, accompagné de M. Dachary et M. Crouzy, F. Guichard remarque sur la paroi droite de la grotte du Mammouth, une ligne de ventre et les pattes d'un animal rendu indistinct par la calcite.

Le 10 mai 1978, F. Guichard, B. et G. Delluc, et P. Pierret montrent leurs découvertes à J.-Ph. Rigaud, directeur des Antiquités préhistoriques d'Aquitaine, accompagné de C. Archambeau. Dans la grotte du Pigeonnier, un mois auparavant, N. Aujoulat et A. Roussot ont découvert une figure finement gravée sur la paroi opposée : un cheval finement gravé.

Dans la grotte du Mammouth, C. Archambeau et P. Pierret, éclairés par F. Guichard, découvrent le grand mammouth sculpté, qui fait dorénavant partie des œuvres majeures de l'art pariétal paléolithique, et divers traits gravés.

Durant les semaines suivantes vont se succéder les découvertes : le 13 mai, au cours d'une nouvelle exploration par une équipe du Spéléo-club, un cervidé déchiffré dans des traits déjà repérés de la grotte du Mammouth (B. et G. Delluc), un petit mammouth (N. Aujoulat) et deux signes ovales dans la grotte du Pigeonnier (P. Pierret). Le 20 mai, nous avons identifié l'arrière-train d'un animal et une grande figure de mammouth sur la paroi droite de la grotte du Mammouth, un signe circulaire et une tête animale.

Nous avons effectué les relevés des figures de ces deux grottes entre 1978 et 1981 (Delluc *et al.*, 1983).

Quelques observations complémentaires sont effectuées. Le 17 juin 1988, J.-Cl. Moissat, J. Lentisco, J.-P. Bitard et C. Archambeau identifiaient un deuxième cheval très altéré, à 30 cm de celui précédemment reconnu en 1978 sur la paroi gauche de la grotte du Pigeonnier (Aujoulat *et al.*, 1989).

Au cours des explorations, il a été ramassé sur le sol quelques éclats et outils de silex, venus s'ajouter à la dizaine de pièces recueillies quelques années auparavant par les membres du Spéléo-club de Carbon Blanc (Gironde). L'étude de ce matériel, effectuée par A. Morala et H. Plisson en 1983, n'a pas permis

de préciser une attribution chronologique précise à l'intérieur du Paléolithique supérieur. En revanche l'étude tracéologique conclut à l'usure de certains de ces outils sur un support rocheux (Delluc *et al.*, 1988).

La grotte du Mammouth (Delluc *et al.*, 1983) est une grande diaclase ouverte vers l'ouest, rectiligne, de 50 m de long.

Le décor conservé occupe essentiellement les deux parois de la zone moyenne : 2 grands mam-mouths sculptés en bas relief, une tête animale (cer-vidé ?), 3 grands herbivores (sans doute des chevaux) et les vestiges d'une autre figure animale. La limite entre la zone moyenne et la zone profonde est mar-quée par un signe circulaire et par des traits gravés en deux séries parallèles et la zone profonde par une tête animale isolée et par les vestiges d'une figure animale en bas relief.

La grotte du Pigeonnier (Delluc *et al.*, 1983) est aussi une grande diaclase, longue de 20 m. Une fouille avait été pratiquée en 1938 au fond de la ga-lerie par le Dr Bastin. Dans une lettre à P. Fitte, il signalait des lames aurignaciennes et une pointe de la Font-Robert. Le contexte archéologique est ce-pendant trop modeste, pour fournir plus que l'in-dication d'une occupation gravettienne dans cette grotte.

Le décor sculpté en bas relief et gravé occupe les deux parois de la galerie : 2 ou 3 chevaux et 2 bovins probables, un mammoth, des signes et quelques vestiges non identifiés.

Les éléments stylistiques amènent à rapprocher cet ensemble pariétal de la même période que celle envisagée pour la grotte du Mammouth, soit la pé-riode solutréenne ou le début du Magdalénien, en songeant à l'abri Pataud-Movius, au Fourneau du Diable et à l'entrée de Saint-Cirq.

AUJOULAT, N., ARCHAMBEAU Ch. 1989 : Notes et compléments d'information sur quelques grot-tes ornées du Périgord noir, *Paléo*, p. 55-64, ill.

DELLUC B. et G., avec la collaboration de E. BAZILLE-ROBERT, B. GALINAT, F. GUICHARD et M. OZANNE, 1983 : Les grottes ornées de Domme (Dordogne) : La Martine, Le Mammouth et Le Pigeonnier, *Gallia Préhistoire*, 26, p. 7-80, ill.

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte du Pigeonnier et Grande grotte de Saint-Front de Domme, *in* : *L'Art des cavernes...*, p. 102-105, ill.

DELLUC B. et G., MORALA A., PLISSON

H. 1988 : Quelques objets des grottes de Saint-Front de Domme (Dordogne), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 115, p. 11-20, ill.

1979 : La grotte de La Muzardie (Campagne-du-Bugue)

En rive gauche de la Vézère et en position élevée, ce couloir contient quelques tracés gravés décou-verts par Y. et E. Marty en juin 1979 : l'arrière-main et une partie de la tête d'un cheval et une ramure de cervidé.

DELADERRIERE G. 1981 : Les gravures paléolithiques de la grotte de La Muzardie (Campagne-du-Bugue), *Travaux de l'Institut d'art préhistorique de l'Université de Toulouse-Le Mirail*, 23, p. 97-112, ill.

DELADERRIERE G. 1984 : Grotte de La Muzardie, *in* : *L'Art des cavernes...*, p. 96-97, ill.

1979 : La grotte de Lascaux* (Mon-tignac)

À la fin des années 1960, après la fermeture de la grotte de Lascaux par André Malraux, en raison des graves dangers courus par la grotte du fait de la « maladie verte » et de la « maladie blanche », les membres du Spéléo-club de Périgueux ont participé à plusieurs expériences pour tenter de mettre au point une procédure d'ouverture partielle au public, compatible avec sa conservation. De même ils ont conduit des tentatives de désobstruction des galeries ensablées, au-delà du Puits (fig. 9).

L'élément nouveau essentiel est la publication de *Lascaux inconnu*, à l'initiative et sous la direction d'Arlette Leroi-Gourhan, auquel nous renvoyons. Cet ouvrage multidisciplinaire exemplaire fait le point sur la découverte du site, toute l'archéologie de Lascaux et sur les gravures de la grotte, relevées par A. Glory (Leroi-Gourhan Arl. *et al.*, 1979).

En 1980, nous avons tenté de remettre en place, photographiquement, l'écaille tombée de la frise de gauche de la salle des Taureaux, les dessins portés par l'écaille étant devenus, aujourd'hui, difficiles à lire. La reconstitution montre bien une grande tête animale tracée en noir : elle était considérée, avant d'être remontée, comme appartenant à un bovin ; elle correspond à la tête d'un grand cheval (fig. 10). Cette tête s'intègre parfaitement dans la séquence des quatre grands aurochs, qui a donné à cette

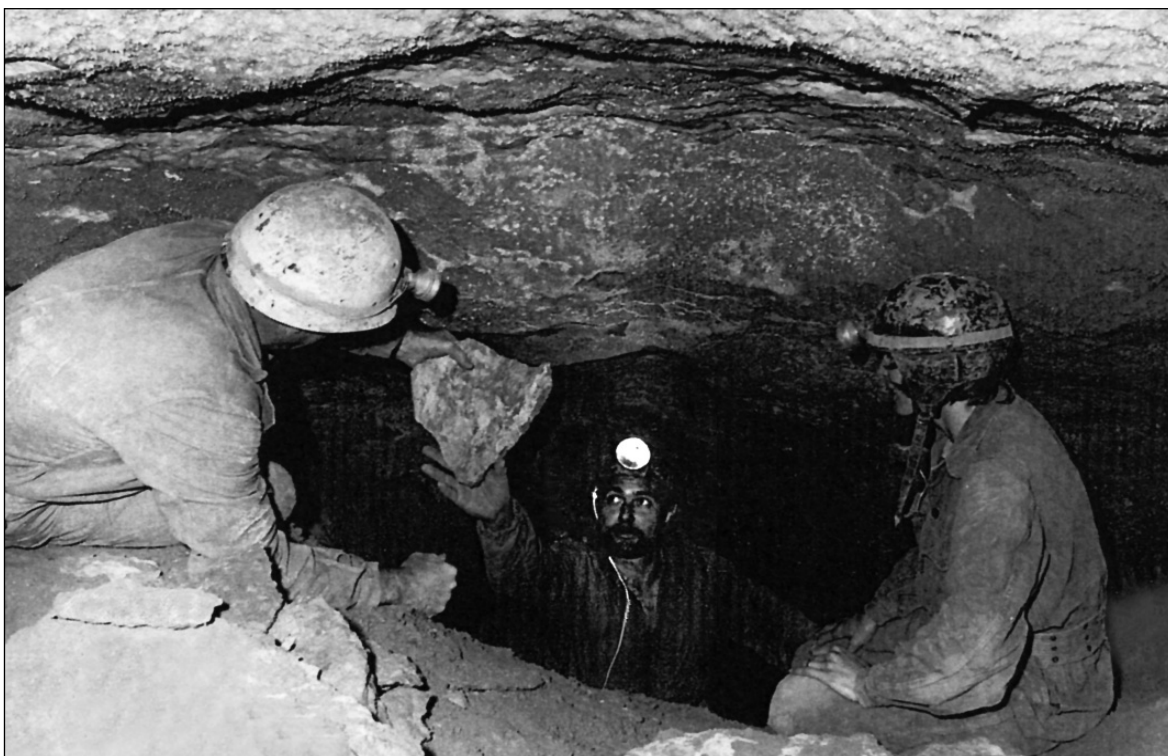


Fig. 9 - *Grotte de Lascaux*. Tentative de désobstruction des « Salles ensablées » au-delà du Puits, par des membres du Spéléo-Club de Périgueux (ici G. et B. Delluc), sous la conduite de Pierre Vidal et de Jacques de Saint-Ours (cliché Vidal).



Fig. 10 - *Grotte de Lascaux*. Le remontage photographique d'une écaille tombée de la paroi de la Salle des Taureaux permet de découvrir, entre la licorne et le premier grand taureau, la tête d'un grand cheval, jusque là illisible (remontage Delluc).

rotonde son nom. Elle marque le début de la frise et, en face d'elle, une tête bovine incomplète en indique la terminaison (Delluc, 1981).

Mais d'autres travaux ont été effectués à Lascaux. La conservation de la grotte a exigé un gros travail durant plusieurs décennies (Brunet *et al.*, 1980). Certains d'entre nous ont participé ponctuellement à la topographie (notamment B. Pierret, R. de

Faccio et J. Lagrange en 1960) ou à des travaux dans les salles ensablées en 1966 et 1967. A la demande de A. Glory, nous essayâmes avec B. Pierret d'escalader une cheminée au fond du Diverticule des Félines. Des travaux photographiques ont été effectués par J. Lagrange, P. Vidal et N. Dauvergne, et une étude photographique des peintures par N. Aujoulat. En 1989, T. Félix avait réalisé une minutieuse mise en

place des peintures principales dans un mémoire malheureusement non publié (Félix, 1989).

En 1999, toute la documentation et le matériel jusque là manquants ont enfin été retrouvés. Les documents et objets conservés par A. Glory au Bugue, de même que le manuscrit de sa monographie, considérés comme définitivement perdus après son décès accidentel, ont été miraculeusement retrouvés. Ils ont été confiés aux auteurs pour investigations et publications. Ils ont été enfin publiés en 2008 sous la forme du XXXIX^e supplément à *Gallia Préhistoire* (Glory, documents recueillis et présentés par B. et G. Delluc, 2008), véritable complément documentaire de *Lascaux inconnu*, XII^e supplément à *Gallia Préhistoire* (Leroi-Gourhan Arl. et col., 1979), paru près de 30 ans plus tôt et rédigé alors sans l'aide de ces précieux documents.

De nombreuses publications ont paru depuis les manifestations de la nouvelle et terrible maladie de Lascaux. Retenons tout particulièrement le numéro hors série de *Spéléo-Dordogne*, n° 4, paru en 2008, dû à Pierre Vidal, qui a suivi l'état de santé de cette grotte exceptionnelle depuis un demi-siècle.

Archives A. Glory, Institut de Paléontologie humaine et Le Bugue.

AUJOULAT N. 1985 : Analyse d'une œuvre pariétale anamorphosée, *Préhistoire ariégeoise*, 40, p. 185-193, ill.

AUJOULAT N. 2004 : *Lascaux. Le geste, l'espace et le temps*, Seuil, Paris, 274 pages, ill.

BRUNET J., MARSAL J. et VIDAL P. 1980 : Lascaux, les travaux actuels. Où en sont les travaux de conservation ? *Archéologia*, n° 149, p. 35-50, ill.

DELLUC B. et G. 1981 : Le bloc peint de la Salle des Taureaux, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 108, p. 34-47, ill.

DELLUC B. et G. 1984 : *Lascaux Art et archéologie*, Editions du Périgord noir, Périgueux, ill.

DELLUC B. et G. (sous la direction de) 1990 : *Le Jubilé de Lascaux, 1940-1990*, recueil de textes concernant les découvertes de Lascaux, Société historique et archéologique du Périgord, Périgueux, ill. Plus de dix ans ont passé. Il est regrettable que les actes du colloque de Lascaux de 1990 n'aient pas encore été publiés.

DELLUC B. et G., 2003 : *Lascaux retrouvé. Les recherches de l'abbé André Glory*, éditions Pilote 24, Périgueux, 364 p., ill.

DELLUC B. et G., 2006 : *Connaître Lascaux*,

Sud Ouest, Bordeaux. Nouvelle édition refondue et très augmentée, 80 p., 2 plans, 105 fig.

DELLUC B. et G. (2008) : *Dictionnaire de Lascaux*, Editions Sud Ouest, Bordeaux.

FELIX T. 1988 : Quelques peintures peu connues de la salle des Taureaux et du Diverticule axial de la caverne de Lascaux, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 115, p. 27-40, ill.

FELIX T. 1989 : *Les Œuvres pariétales de la Salle des Taureaux et du Diverticule axial de la grotte de Lascaux*, diplôme d'études doctorales, en Préhistoire, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2 tomes, ill., multigraphié.

GLORY A. 2008 : *Les recherches à Lascaux (1952-1963). Documents recueillis et présentés par Brigitte et Gilles Delluc*, 39^e supplément à *Gallia Préhistoire*, CNRS éditions.

LEROI-GOURHAN Arl., ALLAIN J., et al 1979 : *Lascaux inconnu*, 12^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S., Paris, ill.

LEROI-GOURHAN A. 1984 : Grotte de Lascaux, in : *L'Art des cavernes...*, p. 180-200, ill.

RUSPOLI M. (avec la collaboration de B. et G. DELLUC et M. PATOU) 1986 : *Lascaux, un nouveau regard*, Bordas, Paris, ill. L'auteur a réalisé le corpus cinématographique des images de Lascaux.

VIDAL P. 2008 : Conservation de Lascaux, *Spéléo-Dordogne*, hors série n° 4

1980 (à partir de) : La grotte de La Cavaille (Couze-et-Saint-Front)

La grotte et l'abri de La Cavaille à Couze-et-Saint-Front (Dordogne) ont fait l'objet d'une publication ancienne (Lacorre, 1935). Aucune gravure pariétale n'était signalée. La grotte ne figure pas, en 1984, dans *L'Art des cavernes*, même au chapitre des « traces peu explicites et attributions douteuses ou erronées ».

La découverte du décor gravé s'est effectuée en plusieurs temps, sur plusieurs années. Le géologue Paul Fitte nous conduisit à la grotte le 10 février 1980 et nous montra un tracé gravé pariétal formant un grand cercle dont il ne savait que penser. Il évoqua tout de suite pour nous une image vulvaire paléolithique. Les années suivantes, nous devions revenir à de multiples reprises dans la cavité, prendre de nombreuses photographies avant de pouvoir déchiffrer la première figure gravée très usée (le cheval), puis les autres, et rédiger une étude convaincante de cette nouvelle grotte ornée (Delluc, 1988 et 1991).

La grotte de La Cavaillé est creusée dans le Maestrichtien de la vallée de la Couze. Les deux parois de la galerie d'entrée portent chacune une frise dont l'inventaire est le suivant : six mammouths dont cinq complets, un cheval, un aurochs, un herbivore acéphale en position oblique, une grande image vulvaire circulaire centrée sur un cercle échancré selon un quadrant, un groupe de bâtonnets parallèles et trois plages finement striées. Un signe circulaire est vigoureusement gravé sur la voûte. Les animaux sont en profil strict, et les cornes du bovin vues pratiquement de face, sans animation ; on ne note pas de détails ; la ligne ventrale est en arche comme à Jovelle ou La Grèze. Les traits sont larges, à section recticurviligne mais très usés, et rappellent ceux des Bernous.

Par ses sujets et leur traitement techno-stylistique, la grotte de La Cavaillé nous paraît devoir prendre place parmi les rares grottes périgordines ornées au début du Paléolithique supérieur (Les Bernous, La Croze à Gontran, La Grèze, Jovelle, Cussac, sans compter la proche Pair-non-Pair).

DELLUC B. et G. 1988 : Les gravures de la grotte de La Cavaillé à Couze (Couze-et-Saint-Front, Dordogne), *Bulletin Société historique et archéologique du Périgord*, 115, p. 111-123, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : la grotte de La Cavaillé, in : *L'art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 110-117, ill.

1983 : La grotte de La Grèze* (Marquay)

Les gravures de la grotte de La Grèze sont connues depuis août 1904 et de nombreux préhistoriens s'y sont succédé. Nous-mêmes avons longuement examiné les parois avec A. Leroi-Gourhan. Un peu comme l'abri du Poisson, cette mini-grotte, tenue jusque là comme complètement explorée (Aujoulat, 1984), devait réserver des surprises.

Lors de l'étude systématique de la cavité en 1983, nous avons pu analyser une fine gravure, considérée jusque là comme un peu convaincant « bouquetin bondissant » et qui n'est autre qu'un exceptionnel mégacéros. À la même époque, J.-M. Bouvier, recordant quelques traits en apparence orphelins, faisait apparaître un mammouth très semblable à ceux de Jovelle (Delluc *et al.*, 1984). Nous identifîâmes

également deux nouveaux bisons, dont l'un porte une encornure de face comme son célèbre congénère voisin et dont l'autre est en partie sculpté (Delluc, 1991).

Nous avons retrouvé, dans les comptes rendus manuscrits d'A. Glory, la mention d'un *mégacéros* et d'un *mammouth* déjà observés et calqués en 1966 avec R. Rousset, mais l'abbé mourut avant de publier ces deux découvertes. Cette grotte à décor assez archaïque a été fréquentée durant le Solutréen moyen ou supérieur ; la présence du Gravettien n'est pas vraiment attestée.

ARCHIVES A. GLORY, Institut de Paléontologie humaine, Paris.

AUJOULAT N. 1984 : Grotte de La Grèze, in : *L'Art des cavernes...*, 164-166, ill.

BOUVIER J.-M. et DELLUC B. et G. 1984 : Deux nouvelles gravures pariétales dans la grotte de La Grèze (Marquay), *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 111, p. 253-259, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : La grotte de La Grèze, in : *L'art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 239-245, ill.

1983 : La grotte de La Croze à Gontran* (Les Eyzies-de-Tayac)

Les gravures de cette grotte ont été reconnues en 1908 par des amis du curé de la paroisse et rapidement relevées par H. Breuil en 1913. Il nota que les silex recueillis avant sa venue correspondaient à un « vieil aurignacien ».

Depuis, nous avons repris l'étude méthodique de la grotte et signalé quelques nouvelles gravures, dont une série de mammouths finement incisés.

DELLUC B. et G. 1983 : La Croze à Gontran, grotte ornée aux Eyzies-de-Tayac (Dordogne), *Ars Praehistorica*, 2, p. 13-48, ill. (avec la collaboration de B. Galinat)

DELLUC B. et G. 1984 : Grotte de la Croze à Gontran, in : *L'art des cavernes...*, p. 126-128, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : La grotte de La Croze à Gontran, in : *L'art pariétal archaïque en Aquitaine*, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 239-245, ill.

1983 : La grotte de Jovelle (La Tour-Blanche)

La grotte de Jovelle à La Tour-Blanche s'ouvre dans une petite falaise de tendre calcaire turonien. Son entrée a été disloquée par des travaux des carriers. La zone d'entrée actuelle, bien éclairée par la lumière du jour, était sans doute jadis dans la pénombre et bénéficiait peut-être d'un éclairage provenant d'un ou de deux puits de lumière.

La décoration a été découverte par C. Carcauzon le 16 novembre 1983. La cavité a été visitée le 3 et 4 décembre, en avant-première, par J.-M. Bouvier, B. et G. Delluc et J. Plassard, puis par de nombreuses personnes.

Chaque paroi est décorée d'une frise de figures animales et de signes, répartis volontiers dans des alvéoles. Selon le décompte de l'inventeur de la grotte (Carcauzon, 1984), complété par nos propres observations (Delluc, 1991), on dénombre pour le moment : sept mammouths dont six complets, deux bovins dont un complet, un cheval, une tête de bouquetin et environ cinq animaux fragmentaires non déterminés. Ces figures sont en profil absolu, figées droites, avec une patte par paire. La ligne ventrale des mammouths est en arche. Les membres sont souvent démesurés, mais la paroi très inclinée peut faire penser à un phénomène d'anamorphose. Un mammoth géant paraît englober des congénères en un ensemble gigogne. Les particularités de détails sont rares : deux cornes courtes et juxtaposées pour le bouquetin et une trompe de mammoth qui semble redressée. Deux ou trois nappes de cupulettes, ainsi que deux signes circulaires, sont à signaler. On note deux séries de petites cupules forcées disposées suivant une droite. Le trait de gravure semble être le plus souvent vigoureux, à plusieurs fonds ; une zone triangulaire a été abaissée. C. Carcauzon signale des traits gravés fins dans la zone un peu plus profonde de la cavité. Le décor gravé de Jovelle semble bien remonter au début du Paléolithique supérieur et pouvoir être comparé avec d'autres sites tels les Bernous, La Croze à Gontran, La Cavaille, Cussac et La Grèze.

CARCAUZON C. 1984, La grotte préhistorique de Jovelle (commune de La Tour-Blanche en Dordogne). Etude préliminaire, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 111, p. 15-28, ill.

DELLUC B. et G. 1991 : La grotte de Jovelle, in :

L'Art pariétal archaïque en Aquitaine, XXVIII^e supplément à *Gallia Préhistoire*, C.N.R.S. Paris, p. 245-251, ill.

1984 : La grotte de Fronsac (Vieux-Mareuil)

Cette petite grotte (environ 70 m de développement) s'ouvre en bordure d'un affluent de la Belle, à mi-distance entre Périgueux et Angoulême. La décoration pariétale a été découverte par C. Carcauzon en avril 1984. Notre étude a été conduite durant les années 1985 et 1986.

La grotte de Fronsac revêt un exceptionnel intérêt lié à la richesse de son ornementation rapportable sans doute à la fin du Magdalénien.

La grotte, longue d'une centaine de mètres, est riche d'une centaine de petites gravures finement incisées (Delluc *et al.*, 1996). Elles se répartissent selon deux galeries : l'une est ornée d'un grand bison et de chevaux avec des vulves, un phallus, une figure féminine schématique et deux signes en grille ; l'autre, dont la section a la forme d'un trou de serrure (fig. 11) comporte essentiellement une vingtaine de figures féminines schématiques



Fig. 11 - Grotte de Fronsac. Galerie des Femmes. Brigitte Delluc devant le panneau principal des figures féminines schématiques (cliché Delluc)



Fig. 12 - Grotte de Fronsac. Galerie des Femmes. Le panneau principal des figures féminines de profil, de plus en plus schématiques de la gauche vers la droite (cliché Delluc).

(fig. 12), deux images triangulaires d'allure vulvaire et un phallus, accompagnés de rares animaux (chevaux et bovins)

DELLUC B. et G. 1994 : Inventaire iconographique des figures féminines schématiques du Périgord, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 121, p. 131-137, ill.

DELLUC B. et G. 1995 : Les figures féminines schématiques du Périgord, *L'Anthropologie*, 99, n° 2/3, p. 236-257, ill.

DELLUC B., DELLUC G. CARCAUZON C., avec la collaboration de GALINAT B. et ROSSY-DELLUC S. 1996 : La grotte ornée de Fronsac, Vieux-Mareuil, Dordogne. Inventaire des œuvres. *La Vie préhistorique*, édition Faton-Société préhistorique française, Dijon, p. 416-421, ill. Une monographie plus complète est à paraître.

1986 : La grotte de La Font-Bargeix (Champeaux-La Chapelle-Pommier)

La grotte de La Font-Bargeix s'ouvre au pied d'un petit affleurement rocheux en bordure du ruisseau des Nouailles.

De 1978 à 1983, le gisement paléolithique situé devant le porche de la grotte a fait l'objet d'une

fouille de C. Barrière. Ont été mises en évidence deux séquences rapportées au Magdalénien final (plusieurs publications de C. Barrière dans les *Travaux de l'Institut d'art préhistorique de Toulouse*, entre 1981 et 1990).

Les gravures de La Font Bargeix ont été découvertes le 9 mars 1986 par C. Carcauzon et D. Raymond. C. Carcauzon publia un premier article sur cette nouvelle grotte ornée d'exception (Carcauzon, 1986).

Nous avons procédé à l'étude méthodique de la grotte ornée en 1988-1989, avec établissement d'un nouveau levé topographique, nécessaire à la localisation des relevés. Dans le même temps, C. Barrière conduisait sa propre étude, les deux équipes travaillant d'un commun accord en double aveugle, avec confrontation des résultats, de façon à résoudre les différences mineures dues en général aux grandes difficultés d'accès (certaines gravures étant situées sur un plafond surbaissé, jusqu'à 30 cm au-dessus du sol) (Barrière *et al.*, 1990).

Dans cette étroite et longue galerie (fig. 13), les figures sont assez schématiques, finement gravées, organisées en panneaux ou isolées dans la partie profonde. La décoration comporte des figures humaines (personnage riant, figure féminine schématique), des images sexuelles surtout vulvaires (dont dix en

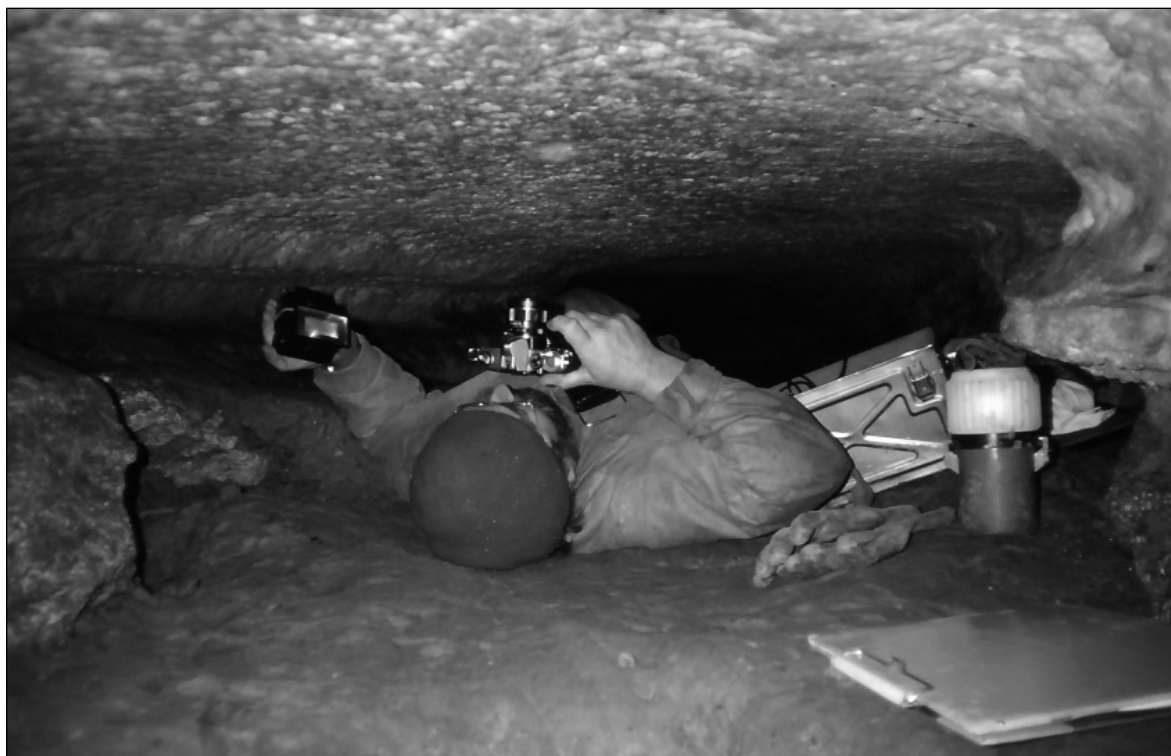


Fig. 13 - Grotte de La Font-Bargeix. La faible hauteur de la galerie ornée rend très difficile l'étude et la photographie des gravures situées sur la voûte (cliché Delluc)

frise), quelques animaux (cervidé ?, cheval, bison) et quelques signes originaux (croissants, ogive...).

BARRIERE C., CARCAUZON Ch., DELLUC B. et G. 1990 : La grotte ornée de La Font-Bargeix (Champeaux-et-La-Chapelle-Pommier, Dordogne), *Travaux de l'Institut d'art préhistorique de Toulouse*, XXXII, p. 9-47, 24 fig.

CARCAUZON C. 1986 : La grotte de La Font-Bargeix, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 113, p. 191-198, 4 pl.

DELLUC B. et G., BARRIERE C. et CARCAUZON C. (1990) : La grotte ornée de La Font-Bargeix à Champeaux-et-La-Chapelle-Pommier, communication au colloque du 50^e anniversaire de la grotte de Lascaux, Montignac (manuscrit déposé, en attente de publication avec les actes de ce colloque).

1987 : La grotte de La Croix (Condat-sur-Trincou)

La décoration finement gravée de la grotte de La Croix (La-Chapelle-Faucher) a été découverte par C. Carcauzon et D. Raymond le 6 février (pour les signes) et le 8 février 1987 (pour les figures animales) (Carcauzon *et al.*, 1982). Cette cavité comporte schématiquement deux parties : une galerie et une

salle d'entrée, toutes deux ornées ; une galerie plus profonde sans vestiges pariétaux. La galerie d'accès est décorée d'une demi-douzaine de signes géométriques faits de dessins en grille ou en palissade ; la salle qui lui fait suite conserve, au plafond, un petit ensemble fait de deux chevaux incomplets (une tête et une avant-main) encadrant une figure intermédiaire, qui fut peut-être un humain et trois traits en éventail. A proximité est un autre signe en grille. Un tel petit sanctuaire évoque le Magdalénien moyen ou supérieur.

CARCAUZON, C. et RAYMOND, D., DELLUC B. et G. 1987 : La grotte ornée de la Croix à Condat-sur-Trincou, Dordogne, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 114, p. 189-198, ill.

1989 : Grotte de La Liveyre (Tursac) et des Moutonnies (à Sireuil, Les Eyzies-de-Tayac)

L'examen des parois de ces petites cavités déjà connus a permis de mettre en évidence quelques traits gravés vestigiaux : la ligne ventrale d'un herbivore dans la première et les membres d'un grand quadrupède dans la seconde.

AUJOULAT N et ARCHAMBEAU C. 1989 : Notes et compléments d'information sur quelques grottes ornées du Périgord Noir, *Paléo*, n° 1, p. 55-59, ill.

1993 : La grotte de Puymartin (Marquay)

La petite grotte de Puymartin (6 m de développement) s'ouvre sur la vallée de la Petite Beune par un modeste porche. Sa décoration paléolithique a été reconnue en juin 1993 par N. Aujoulat, B. et J.-P. Bitard et D. Grébénard. D'après la note préliminaire publiée, il s'agit de traits gravés profondément, voire sculptés : des tracés indéterminés sur la paroi gauche ; un cheval et les vestiges d'un autre sur la paroi droite.

AUJOULAT N. 1995 : La grotte ornée de Puymartin (Marquay, Dordogne). Note préliminaire, *Paléo*, n° 7, p. 251-253, ill.

1995 : La grotte de Cazelle (à Sireuil, Les Eyzies-de-Tayac)

Dans cette cavité proche des Eyzies, ont été identifiées, en mai 1995, par C. Archambeau, N. Aujoulat, J.-P. Bitard, D. Grébénard et J. Lentisco, une vingtaine d'images sexuelles féminines (triangles pubiens avec sillon médian) et une dizaine de tracés indéterminés gravés d'un trait relativement large et profond (Aujoulat *et al.*, 1996). Une note préliminaire a été publiée.

AUJOULAT N., (en collaboration avec ARCHAMBEAU Chr., BITARD J.-P., GREBENARD D., LENTISCO J.) 1996 : Une nouvelle grotte située en Dordogne. La grotte de Cazelle (Les Eyzies-de-Tayac, Dordogne), *Lettre internationale d'informations sur l'art rupestre*, n° 13, p. 10-12, 2 ill.

AUJOULAT N. 2003 : La grotte de Cazelle (Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil, Dordogne), *Préhistoire. Arts et Sociétés*, tome LVIII, p. 69-76.

2000 : La grotte de Cussac (Le Buisson-de-Cadouin)

Dans la vallée du Bélingou, elle a été découverte en septembre 2000, par le spéléologue Marc Delluc, au terme de la difficile désobstruction d'une petite cavité dont la galerie initiale était déjà connue. C'est une vaste grotte de l'ordre du kilomètre, ornée de

quelque 200 gravures, souvent de grande taille, figurant le bestiaire classique (avec des raretés : ours, canidé), d'une style archaïque et d'allure gravettienne (avec des mégacéros et des signes échancrés), ce que semble confirmer les datations obtenues au niveau d'une série de sépultures voisines. Une demi-douzaine de figures féminines schématisées et des images vulvaires sont également remarquables, de même que quelques tracés digitaux à l'ocre et des empreintes. La ressemblance de ces graphismes avec ceux du Quercy a été soulignée. L'étude devrait commencer bientôt.

AUJOULAT. N., GENESTE J.-M., ARCHAMBEAU C et DELLUC M. 2001 : La grotte ornée de Cussac, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 128, p. 541-552, ill.

AUJOULAT. N., GENESTE J.-M., ARCHAMBEAU C, DELLUC M., DUDAY H., GAMBIER D. 2001 : La grotte ornée de Cussac (Dordogne) - Observations liminaires, *Paléo*, N° 13, p. 9-18, ill.

AUJOULAT. N., GENESTE J.-M., ARCHAMBEAU C, DELLUC M., DUDAY H., GAMBIER D 2002 : La grotte ornée de Cussac - Le Buisson-de-Cadouin (Dordogne) : premières observations, *Bull. de la Soc. préhist. frse*, 99, p. 129-137 ; ill.

AUJOULAT. N., GENESTE J.-M., ARCHAMBEAU C, BARRAUD D., DELLUC M., DUDAY H. et GAMBIER D. 2001 : La grotte ornée de Cussac, *Lettre d'informations sur l'art rupestre*, n° 30, p. 3-9, ill.

LORBLANCHET M. 2001 : Cussac, fantastique grotte gravée de la Préhistoire, *Archéologia*, n° 381, p. 4-8, ill.

Conclusion

Que conclure au terme de ces quelques pages qui avaient comme seul but de résumer les découvertes effectuées durant un demi-siècle ?

Il était inévitable que, dans la quête permanente de découvertes souterraines par des spéléologues œuvrant dans un département riche en vestiges paléolithiques, les explorations aboutissent à révéler de nombreux inédits. Il faut rendre hommage à l'attention de ces spéléologues qui ont su repérer et déchiffrer des gravures parfois à la limite de la visibilité. Tout cela représente cinquante années de recherches spéléologiques et préhistoriques, auxquelles nous avons, le plus souvent, été mêlés. Nous

en savons gré à nos compagnons d'exploration et d'étude.

Ce total d'une cinquantaine de sites ayant donné lieu à des découvertes, est considérable.

Une petite moitié est représentée par des découvertes complètes : des sites où l'art pariétal était inconnu. L'autre partie, une grande moitié, correspond à des découvertes venues se rajouter à un fonds connu préalablement. Encore n'a-t-on pas tenu compte ici, sauf exception comme Gaussen, des nombreux graphismes rupestres non paléolithiques, dont la liste (Delluc, 1975) mériterait d'être mise à jour.

À côté de tant de découvertes, il faut rendre hommage au souci constant des spéléologues de conserver le milieu souterrain et, après un siècle d'explorations en Périgord, il n'est pas d'altérations pariétales qui puissent être mises sur leur compte (Delluc, 1991). Révéler, protéger et faire connaître, voilà bien un bon programme pour les familiers du monde souterrain.

Annexe 1 : Les découvertes d'art pariétal du S.C.P., en tout ou partie

1948 (vers) : grotte de Miremont-Rouffignac (B. Pierret, R. de Faccio, J. de Saint-Ours, G. Delluc ...)

1953 : grotte de Saint-Cirq (B. Pierret)

1957 (après) : grotte du Bison à Meyrals (A. Deschamps, C. Huguet, C. Archambeau)

1957 : grotte de Villars (J. Bordes, R. de Faccio, J. Lagrange, A. Sylvan, P. Vidal)

1958 : grotte de La Mouthe aux Eyzies (8 spéléos dont S. Avrilleau, P. Vidal)

1963 : grotte de La Martine à Domme (R. Berny, M. Ozanne...)

1967 : grotte de Vielmouly II à Meyrals (C. Archambeau)

1969 : grotte de Sous-Grand-Lac à Meyrals (A. Deschamps, P. Pierret)

1970 : abris Blanchard et Labattut à Sergeac (B. et G. Delluc)

1970 : grotte de Font-de-Gaume aux Eyzies (P. Vidal)

1971 (après) : grotte de Paulin-Cournazac aux Eyzies (C. Archambeau, B. Fardet, G. Delorme)

1973 : grotte de La Calévie aux Eyzies (A. Deschamps)

1975 : grotte du Roc pointu à Castels (J.-P. Bitard)

1975 : abri du Poisson aux Eyzies (C. Archambeau)

1976 : grotte du Charretou à Saint-André-d'Allas (J.-P. Bitard)

1976 : grotte de Bernifal à Meyrals (C. Archambeau)

1977 : grotte de Commarque à Sireuil (B. et G. Delluc)

1977 : grotte du Roc de Vézac à Vitrac (N. Aujoulat, C. Archambeau, J.-P. Bitard)

1978 : grotte du Pigeonnier de Saint-Front à Domme (F. Guichard, B. et G. Delluc, N. Aujoulat, ...)

1978 : grotte du Mammoth de Saint-Front à Domme (F. Guichard, C. Archambeau, P. Pierret, ...)

1978 : grotte des Combarelles (M. et C. Archambeau)

1980 (à partir de) : grotte de La Cavaille à Couze-et-St-Front (B. et G. Delluc)

1983 : grotte de La Grèze à Marquay (B. et G. Delluc)

1983 : grotte de Jovelle à La Tour-Blanche (C. Carcauzon pour les parois et S. Avrilleau pour les objets)

1984 : grotte de Fronsac à Vieux-Mareuil (C. Carcauzon)

1986 : abri Pataud-Movius aux Eyzies (B. et G. Delluc)

1986 : grotte de Font-Bargeix à Champeau-la-Chapelle-Pommier (C. Carcauzon, D. Raymond)

1987 : grotte de La Croix à Condat-sur-Trincou (C. Carcauzon)

1987 : gisement du Fourneau du Diable à Bourdeilles (B. et G. Delluc)

1993 : grotte de Puymartin à Marquay (N. Aujoulat, B. et J.-P. Bitard)

1995 : grotte de Cazelle aux Eyzies (N. Aujoulat, J.-P. et B. Bitard)

2000 : grotte de Cussac (M. Delluc)

Annexe 2 : Les principales contributions à l'étude de l'art pariétal par les membres du S.C.P. Historique, plans, géologie et art

Depuis 1966 à Font-de-Gaume - travaux de conservation et plans dans de très nombreuses grottes (P. Vidal)

1971 - grotte de Sous-Grand-Lac : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, J.-P. Bitard)

1974 - grotte de Villars : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, plans du SCP)

1978 - grotte du Roc pointu à Castels : *BSPF* (B. et G. Delluc, B. Galinat)

1978 - abris aurignaciens des environs des Eyzies : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc)

1979 - grotte de Lascaux à Montignac : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc)

1979 - grotte des Bernous : *BSPF* et *Gallia Préhistoire* 1991 (B. et G. Delluc)

1981 - grotte de Commarque : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, B. Galinat)

1983 - grotte de la Croze à Gontran : *Ars Prae-historica* et *Gallia Préhistoire* 1991 (B. et G. Delluc, B. Galinat)

1983 - grotte de La Martine : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, B. Galinat, F. Guichard, M. Ozanne)

1983 - grotte du Pigeonnier : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, B. Galinat, F. Guichard, M. Ozanne)

1983 - grotte du Mammouth : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, B. Galinat, F. Guichard, M. Ozanne)

1984 - grotte de Jovelle : *BSHAP* (C. Carcauzon) ; *Gallia Préhistoire* 1991 (B. et G. Delluc)

1984 - grotte des Combarelles (M. et C. Archambeau)

1986 - Grotte de la Sudrie : *BSHAP* (B. et G. Delluc, B. Galinat et F. Guichard)

1986 - abri Pataud-Movius : *L'Anthropologie* (B. et G. Delluc)

1987 - grotte de Saint-Cirq : *BSPF* (B. et G. Delluc, F. Guichard)

1987 - grotte du Charretou : Actes *congrès de la FHSO de Sarlat* (B. et G. Delluc, B. Galinat)

1987 - grotte de La Croix : *BSHAP* (C. Carcauzon, B. et G. Delluc)

1987 - abri Labattut : Actes *congrès de la FHSO de Sarlat* (Sophie Delluc)

1987 - grotte de La Calévie : Actes *congrès de la FHSO de Sarlat* (B. et G. Delluc, M. Ozanne, R. Capdevilla)

1987 - grotte de Vielmouly II : Actes *congrès de la FHSO de Sarlat* (B. et G. Delluc)

1990 - grotte de Font-Bargeix : *TIA* Toulouse et colloque de Lascaux (C. Carcauzon, B. et G. Delluc)

1991 - grotte de Pair-non-Pair : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, B. Galinat)

1991 - grotte de La Cavaillé : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc)

1991 - grotte de La Grèze : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, M. Ozanne, R. Capdevila)

1991 - gisement du Fourneau du Diable : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc)

1991 - grotte de La Mouthe : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, B. Galinat)

1991 - abri et grotte d'Oreille d'Enfer : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc)

1991 - abri du Poisson : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc, M. Ozanne)

1991 - abris aurignaciens et gravettiens des environs des Eyzies : *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc)

1994 - grotte de Bernifal : *BSHAP* (B. et G. Delluc)

1996 - grotte de Fronsac : *Congrès préhistorique de France* 1989 (C. Carcauzon, B. et G. Delluc, S. Delluc, B. Galinat)

1997 - grotte de Bara-Bahau : *BSHAP* et *Gallia Préhistoire* (B. et G. Delluc et F. Guichard)

1999 - grotte de Rouffignac : Seuil (J. Plassard)

2003 - grotte de La Forêt à Tursac : *BSHAP* (B. et G. Delluc)

2003 - grotte de Lascaux : Pilote 24 édition (B. et G. Delluc)

2004 - grotte de Cussac : *UISPP* Liège 2001, *BSPF* et *BSHAP* (Marc Delluc)

2004 - abri Pataud : *UISPP* Liège 2001 (B. et G. Delluc)

2004 - grotte de Lascaux : Seuil (N. Aujoulat)

2008 - grotte de Lascaux (travaux d'A. Glory) : *Gallia Préhistoire* et éditions Sud Ouest (B. et G. Delluc) et de nombreuses publications dans *Spéleo-Dordogne* depuis 1950

Annexe 3 : Manuscrits et collections concernant l'art pariétal de Dordogne

- Manuscrits de H. Breuil (MNHN)
- Fonds F. Laval (collection particulière)
- Fonds A. Glory (MNHN, Le Bugue)
- Fonds L. Didon (collection particulière)
- Musées divers